

Voici un très gros Succès !

Pour Piano et Chant : 6 fr.

Pour Chant seul : 1.50

Quand on est amoureux

FOX-TROT CHANTÉ

paroles de
MARC HÉLY

musique de
RENÉ SYLVIANO.

LA PRISON EN FOLIE

(LE SOLEIL A L'OMBRE)
de CHARLES GALLO & GEORGES DOLLEY

D'après le roman
de G. DOLLEY
Mise en scène
de H. WULSCHLEGER
Supervision
de G. BERNIER
Production
STAR FILM de MAÏSTRE
Distribuée par les
Établissements
BRAUNBERGER - RICHEDE

Pour Chant seul
chaque: 1.50.

Quand on est
amoureux

Sait-on jamais qui
peut vous arriver



ÉDITIONS FRANCIS SALABERT
PARIS - BRUXELLES - NEW-YORK - BERLIN

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9^e ☞ 14, Rue de Loxum, BRUXELLES

PHONOSCOPIES

N° 36

OCTOBRE 2001

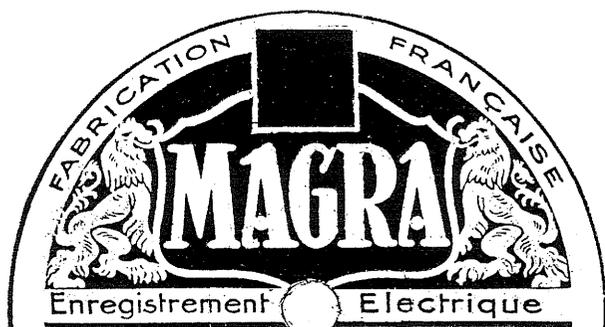


**Gaston
GABAROCHE**

Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon

SOMMAIRE

● Potins et échos de PHONOSCOPIES	4
● Discographie de GABAROCHE	5
● Discographie de Dora STROEVA	9
● Discographie d'OUVRARD (fin)	12
● Discographie de Pierre DUDAN (fin)	13
● Le théâtre en 78 tours (4)	16
● Le comique troupier au disque (II)	18
● Les conférences Charles CROS (II)	20
● Lieux de mémoire: Les Noctambules	21
● Sachons dater nos disques 78t	22
● Le cinéma chantant français (suite)	23
● Qui étaient-ils ? Geo KOGER	27
● Du côté des rééditions	28
● A propos de...	29
● La parole est aux discographes	30
● Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)

REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédrion

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

Eloge de la vieillesse

"Un vieillard est un trésor inestimable. Il est plein de faits et de maximes. L'on y trouve l'histoire du siècle, revêtu de circonstances très curieuses et qui ne se lissent nulle part..." La Bruyère (*Les Caractères*)

L'an dernier, on s'en souvient, Philippe Bouvard (72 ans) célèbre animateur d'une populaire et doyenne émission de divertissement de RTL ayant été licencié, suite à la "modernisation" des programmes, se répandit ensuite dans les médias, accusant ses anciens patrons de "jeunisme".

Son départ ayant provoqué une chute brutale de l'audience, il fut rapidement réintégré, à des conditions sans doute fort avantageuses. Quel beau et noble geste à la Cyrano a-t-il raté en ne rejetant pas avec mépris le chèque humiliant ! Mais l'homme aime l'argent... et s'en vante.

Cet épisode illustre la veulerie des dirigeants de l'audiovisuel, prêts à toutes les bassesses, lâchetés et concessions, sous la seule justification de "l'audience", mais il nous permet aussi de réfléchir sur ce néologisme de "jeunisme", repris également par Pascal Sevran et Bernard Pivot, responsables d'émissions de télévision de longue durée, elles aussi sacrifiées récemment.

"J'avais été un enfant très intelligent mais, vers l'âge de dix-sept ans, je devins stupide..." (Anatole France.). Nous n'avons jamais eu la religion de la jeunesse, considérant qu'elle n'est qu'un passage obligé et transitoire vers l'état d'adulte. Les gens qui ont un passé nous ont toujours paru plus intéressants que ceux qui n'ont qu'un avenir. Que les jeunes remplacent les vieux, rien de plus normal. C'est la loi de la vie. Que les remplaçants soient moins compétents que les remplacés, cela est une autre affaire. Le Jeunisme est une primauté, le plus souvent injustifiée, donnée à la jeunesse. Mais, qu'est-ce qu'un jeune, à notre époque où certains prétendent l'être encore à quarante ans... et ne le sont plus, sur le marché du travail, quelques années plus tard ?

L'humoriste Pierre Desproges, dans l'une de ses plus mordantes chroniques "Non aux jeunes!" (1) dénonçait en 1986 *"Cette frange la plus totalement parasitaire de la population... ses consternantes musiques et sa nullité intello-culturelle"*. Ajoutons : ses enthousiasmes spontanés et excessifs et ses prises de risques inconsidérées. Nous nous souvenons, avec une honte rétrospective, de notre propre adolescence. Potaches prenant de la distance avec les parents et chahutant les profs, nous n'étions que de petits imbéciles sots et prétentieux. Le gamin génial et mal élevé Arthur Rimbaud, qui trouvait les paysans "ignobles", osa écrire : *"Français, c'est-à-dire haïssable au suprême degré...cet odieux génie qui a inspiré Rabelais, Voltaire, La Fontaine...etc"* Il reniera plus tard toute son oeuvre...

Le favoritisme des médias et des politiques envers les jeunes n'est pas nouveau. Rappelons-nous, vers 1965, leur prudente bienveillance devant un phénomène "yé-yé" qu'ils ne comprenaient, ni ne maîtrisaient. Actuellement, à la radio, on trouve plus intéressant d'interroger les candidats au bac ("Quel sujet avez-vous choisi?", "Qu'avez-vous pris ce matin à votre petit déjeuner?") plutôt que de demander aux retraités comment ils vivent ce passage, souvent traumatisant, de leur existence. Tenus pour dangereux au volant, les "vieux" pourraient d'ailleurs bien se voir retirer leur permis et, dans certaines villes, on trouve plus aisément des pistes pour "rollers" que des bancs pour s'asseoir...

Si, un jour, une guerre inter-générationnelles devait éclater, sous-tendue par l'explosif problème des retraites, il ne faudrait pas chercher bien loin les responsables ...

Comme on ne peut aimer tout le monde à la fois, le Jeunisme a pour contrepartie l'Agisme, ou manque d'intérêt envers les personnes âgées. Il est normal de voir des adolescents porter des lunettes et perdre leurs cheveux, ou des enfants atteints par le cancer. Vieillir est, en fait, un phénomène plus psychologique que physique. L'un après l'autre disparaissent les êtres et les choses que l'on a toujours connus et, un beau jour, on se retrouve survivant d'un monde englouti, avec des références qui n'évoquent plus rien aux autres. On parle trop souvent, à titre d'excuse, du "manque de repères" des jeunes. Mais pense-t-on à celui des personnes âgées, plongées dans un monde chaotique et violent, en constante mutation, contraintes de s'adapter à des technologies nouvelles, à des façons de faire ou de penser différentes ou choquantes ? Passé soixante ans, est-il encore possible de lire certains journaux ou revues, de regarder certains films ou émissions de télévision, tant le contenu, le rythme, le style, le langage même en sont devenus incompréhensibles ?

Si la jeunesse est la période active des acquisitions, la vieillesse est celle du tri, de la réflexion, de la mise en ordre, de l'approfondissement et de l'expérience, cette somme des erreurs corrigées. On préfère relire plutôt que lire. On sait que le temps remet les valeurs à leur vraie place.

Alors, comment ne pas être irrité par cette déclaration volontariste de Catherine Tasca dans *Le Parisien* du 19.07.2001 : *"La Radio-Télé va nous faire changer"*. Ma parole, mais c'est une idée fixe !

G. ROIG

(1) "Chroniques de la haine ordinaire", publiées en 1987 en livre de poche aux Editions du Seuil.

🐾🐾🐾🐾 POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES 🐾🐾🐾🐾

CHEZ LES DISQUAIRES

"Le groupe Java vient de sortir son nouvel album "Hawai". Java, c'est pas de la menthe à l'eau, c'est du rock'n roll, le vrai son parigot, avec la devise: Sexe, accordéon et alcool..." (Contact, Magazine de la FNAC, Février 2001)

ON JOUE...

Select Casino de Brest (03.21): "Labidouille fait des siennes", vaudeville militaire de Pajol.

Eden-Théâtre de Carcassonne (04.21): "Pédouille n'est pas une andouille", vaudeville militaire de S. Schmitt.

HONTE AUX CHEVEUX BLANCS !

"Les dix plus grands cinéastes du monde ont plus de cinquante ans..." (Arts, 21.01.57)

GALAS

Le 23.04.27, au Mayol, a lieu un gala en faveur du chansonnier Félix Mortreuil. Au programme : Gabaroché, Ouvrard, Bérard, Yvette Guilbert.

INSUPPORTABLES PRIVATIONS

Question : "Qu'achèterez-vous tout de suite après la guerre ? Réponses: Charpini : " Des tapis! de la moquette! ". André Pasdoc: " Un joli tapis d'Orient!". Blanche Darly : "Un très joli et très grand tapis de haute laine!"

Les Ondes (N° 134 du 21.11.43)

ON ABANDONNE...

"Reda Caïre est forcé d'abandonner en plein triomphe son tour de chant à l'A.B.C. Il quitte Paris à la mi-juin pour gagner l'Algérie afin d'y tourner un grand film de propagande de l'Empire français: Ali fils du désert, dont il interprètera la double version française et arabe." (Le Petit Parisien, 10.06.42)

DELATION

"Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler le titre et le nom du Concert où ils auraient entendu une chanson contenant des obscénités. Il est bien entendu que l'on ne doit pas confondre une chanson comique, légèrement grivoise, avec une chanson immorale..." Paris-Music-Hall (n° 5 du 15.01.21)

LES MAUVAIS PROPHETES...

"La spécialisation des chaînes en variétés, musique classique et émissions parlées est séduisante en principe... mais impraticable. Si l'on y réfléchit un peu, on s'aperçoit que cette répartition ne correspond à rien. Si c'était aussi simple, ce serait fait depuis longtemps. Mais on sait bien que cela ne donnerait satisfaction à personne..." (Mon Programme, 10.05.52)

RESTONS FRANCAIS

"Il passe actuellement à la radio 60% de chansons américaines : Gipsy, Tchiou-Tchiou, Tico-Tico... Nos auteurs sont-ils anémiés au point de ne plus rien produire ? Doit-on étouffer le commerce et le talent français ? " (Radio-Programmes, 18.05.47)

ENGAGEMENTS

"Le Jazz Gruez (The White Elephant Jazz), après des succès remportés à la Salle d'Horticulture, au Salon des Familles, à la Mairie du 4° arrondissement, à l'Hôtel Moderne etc... vient d'être réengagé de mai à septembre 1927 au casino Municipal de Malo les Bains. Le Jazz Gruez est transformable à volonté. Il joue: du piano, du violon, du saxo, du banjo, du Flexatone, de l'harmoniflûte, de la trompette etc... Adresse: Lina Gruez, 34 rue Bezout Paris (14°). (Le Nouvelliste, N° 1409 du 28.07.27)

NOUVELLES DU PALAIS

"La 1ère Chambre du tribunal civil vient de rendre son jugement dans l'affaire que Mme Maurice Yvain (ex-Mme Dranem) intentait à son ex-époux en vue d'annuler la saisie et la vente pratiquée le 23.09.25 sur les tableaux et les meubles de la communauté. Elle a été déboutée de sa demande et condamnée à un franc de dommages-intérêts envers les commissaires-priseurs." (Le Nouvelliste, 17.11.27)

MA GRAND'MÈRE

Couplets chantés par M^{lle} Eliane DE CREUS

KETTY BOXEUR COMÉDIE MUSICALE EN 3 ACTES



LIVRET DE
LUC. MORIER

COUPLETS DE
PIERRE VARENNE

MUSIQUE DE
G. GABAROCHÉ

EDITIONS FRANCIS SALABERT
PARIS BRUXELLES NEW-YORK

DISCOGRAPHIE DE GABAROCHE

"Un des représentants les plus sûrs de l'esprit français" (Le Micro, 29.10.33)

Comme Saint-Granier, avec qui il dirige le théâtre de la Potinière en 1919, il possédait plusieurs cordes à son arc. Excellent chanteur, acteur remarquable, il est surtout connu comme l'un des plus importants compositeurs de chansons et d'opérettes de l'entre-deux guerres.

Né à Bordeaux le 29.09.1884, il obtient au Conservatoire de la ville un 1er prix d'harmonie et poursuit ses études à Paris à partir de 1907. Le soir il chante à la Lune Rousse des chansons de Cami, et lui sert d'accompagnateur. Dès 1908 il débute au "Diable au corps" petit café-concert de la place Pigalle et écrit son premier succès : "Le Regret" (que chantera Mayol), puis "Le Jouet", "La Chanson des mouchoirs", "Repentir" (Boucot), "Les papillons de nuit" (Gesky), "Les Nocturnes". En 1914, devenu son propre éditeur, il composera (souvent avec Fred Pearly) pour Nibor, Dranem, Emma Liebel ("Y'en a qu'un", "La Femme à la rose"), Perchicot, Georgius, Boucot, Chevalier ("Je ne peux pas vivre sans amour"). A partir de 1921, il présente son tour de chant à l'Olympia ("C'était une fille", "Comme on dansait jadis", "La ballade hygiénique"), à Concordia, à la Potinière, et interprète des revues (Gaité-Rochecouart, "On y remonte", 12.21) souvent avec son épouse Yvonne Gabaroche.

Sa première opérette "J'te veux" (en collaboration avec Pearly et Mercier) est créée à Marigny le 12.02.22 avec Milton et Adrien Lamy. C'est un franc succès. Tout en se produisant aux Variétés de Toulouse (revue "Pourvu qu'on rigole", 07.23) ou au cinéma dans "L'affaire Blaureau" (1ère version) il présente à la Potinière le 18.12.24 sa seconde opérette "Mon vieux" (écrite avec Moretti et Chagnon).

Les années suivantes, Gabaroche les passe surtout sur scène : A l'Etoile, dans l'opérette "Pouche" (18.02.25) il triomphe avec l'air "Je n'comprends pas c'qu'ont tout's les femm's après moi". A l'Avenue, dans "Qu'en dit l'abbé ?" (22.05.25), il joue auprès de Nina Myral et Burnier. Au Casino de Paris, il accompagne Maurice Chevalier dans "Paris en fleurs" (28.11.25) Il excelle surtout dans les rôles comiques car "comme Buster Keaton, il ne rit jamais et ce sérieux absolu, soutenu par un physique adéquat, renforce son pouvoir comique" (Pierre Saka)

Le 23.04.27 sa nouvelle opérette "Ketty boxeur" est créée à la Potinière, avec Eliane de Creus. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance du jeune Reda Caire (22 ans). Ils feront très longtemps route ensemble. Reda Caire jouera "Ketty boxeur" en tournée (il n'est pas de la création) et Gabaroche écrira pour lui quelques-unes de ses plus belles chansons : "Un soir à la Havane", "Les beaux dimanches de printemps", "Ma banlieue" etc...

Olympia, Bobino, Empire sont ensuite au menu de Gabaroche au printemps de l'an 1929. Ce marseillais d'adoption (il possèdera une villa "La Farouquette" à St-Zacharie, au nord d'Aubagne), se produit au Gymnase de Marseille en février 1930. Il y reviendra souvent.

Opérette suivante dûe à sa plume : "Enlevez-moi" (Comédie-Caumartin, 4.10.30) qui aura plus de 1000 représentations, avec Arletty, Jacqueline Francell et Reda Caire, à laquelle succéderont coup sur coup "Deux fois deux" (Daunou, 28.01.32) et "Azor" (Bouffes-Parisiens, 16.09.32), qui se jouera sept mois et qu'il interprétera aussi aux Gobelins en octobre 1933, avec Reda Caire.

Quelques jours après son passage à l'Européen fin janvier 1936, il crée "Faites ça pour moi", au théâtre Antoine. Durant l'été de 1937, après "La Revue du rire" (ABC, 18.06.37), il fait la tournée des casinos et déclare avoir écrit "plus de 1500 chansons" (La Semaine Radiophonique, 17.09.37)

Le théâtre Antoine accueille le 16.02.38 sa dernière opérette "J'hésite". Gabaroche se consacrera ensuite au cinéma et au music-hall : Bobino (3.03.39), Européen (17.03.39 et 2.02.40), Folies 39 (revue "Toute la ville chante", 22.03.39) etc

Durant la guerre il n'a pas quitté Paris car on peut l'applaudir aux Deux-Anes (10.42) avec Souplex puis au théâtre Antoine dans "La Fessée" (07.43) où il est "absolument irrésistible" selon *Je suis partout*. En 1945, il interprète l'opérette "Mademoiselle Star". En mai 1946 c'est la revue de Ded Rysel "J'y crois". En 1948 l'opérette "Plume au vent", créée à la Comédie des Champs-Élysées, avec Jacqueline Francell et, en juin 1949, "Le Carnaval de Juillet" au théâtre Sarah Bernhardt. En mai 1951 il est à la porte St-Martin avec Rellys et Mireille Ponsard dans "Au pays du soleil".

Au cinéma, Gabaroche figure dans le court-métrage "Radio-Folies" (1931) et dans 13 grands films. Dans la plupart, il n'a que de petits rôles. Le plus remarquable est "Pas besoin d'argent" (19.04.33) dont il compose la musique. Parmi les autres : "Enlevez-moi" (2.11.32), "La femme nue" (11.32, avec Florelle), "Les époux célibataires" (06.35, avec Pizella et Sim Viva), "Prince de mon cœur" (5.01.39, avec Reda Caire), "Le Gardian" (15.05.46, avec Tino Rossi), "Amédée" (15.02.50, avec Rellys) et French-Cancan (27.04.55, avec Jean Gabin). Certains sont disponibles en cassettes vidéo.

Amputé d'une jambe, Gabaroche décède à Marseille le 26.08.1961. Il est inhumé à Paris.

"Cet artiste sincère, simple, bon et auquel on ne connaît que des amis" (Jean Laurent) était membre du Syndicat National des Acteurs de Variétés (Phonoscopies n° 31 page 4)

G. ROIG

Gaston GABAROCHE

(Bordeaux: 29.09.1884 - Marseille: 28.08.1961)

	<u>Accomp. d'orchestre</u>		
		18 mai 1921	
22174 u	Si les pierres pouvaient parler		Gr K 1352
22176 u	Le long du corridor		- K 1361
22177 u	Comme on dansait jadis		- K 1181
22178 u	Ballade hygiénique		- K 1352
	Note: Matrice 22175 u non identifiée		
		23 mai 1921	
22188 u	L'oeil assassin		Gr K 1361
22189 u	Dernier amour		- K 2082
22190 u	La chanson du troubadour		- K 1181
22191 u	Connais-tu l'amour		- K 1180
22192 u	Ma Normandie		- K 1180
	Note: K 2082, couplage "Lolita jolie" par Soler.		
	<u>Gabaroche, des Deux-Anes, accomp. d'orchestre</u>		
		février 1925	
WL 80-2	Pour un seul amour		Col D 6186
	Couplage: "C'est pas l'argent qui fait le bonheur" par Mismarguett.		
		mars 1925	
WL 136	C'était une fille		Col D 6192
WL 137	Ma Normandie		- D 6192
	<u>Gabaroche du Casino de Paris, accomp. d'orchestre</u>		
		ca mars 1926	
200...	Petit Loulou de Poméranie		Pat 4261
200...	Jamais je n'ai fait ça		- 4261
		ca juin 1927	
	Je n'ai pas fait ça pour ça (Op. "Ketty boxeur")		Sal 651
	Les filles c'est des garçons (d°)		- 651
	<u>Le Théâtre du Petit Monde de Pierre Humble</u>		
	<u>Orch. et chœurs dir. M. Armand Bernard</u>	13 juin 1927	
	WL 469: avec Mlle Jane Gatineau.		
WL 466-1	Malborough s'en va-t-en guerre		Col D 6268
WL 467	Sur le pont d'Avignon		- D 6269
WL 468-2	Il était un petit navire		- D 6268
WL 469	a) La Tour prends garde b) La mère Michel		- D 6269
	<u>Orchestre direction Pierre Chagnon</u>		
		12 octobre 1927	
WL 604-2	Les filles c'est des garçons (Op. "Ketty boxeur")		Col D 19009
WL 606-1	Je n'ai pas fait ça pour ça (Op. "Ketty boxeur")		- D 19009
	Note: Matrice WL 605 " non identifiée, peut-être interprétée par Davia.		
		27 octobre 1927	
WL 720-1	Petit Loulou de Poméranie (Op. "Lulu")		Col D 6292
	Couplage "Je n'suis pas si bête" par Christiane Dor)		
	<u>Gabaroche et Reda Caire, Orch. dir. G. Diot</u>		
		ca novembre 1930	
3771 BKP	Toi et moi (Op. "Enlevez-moi")		Pol 521801
	Couplage "Pour un instant de plaisir" par Reda Caire.		

Gabaroche, Orch. direction G. Diot

même date

3772 BKP J'hésite (Op. "Enlevez-moi") Pol 521800
 3773 BKP Je n'oserai plus faire ça (d°) - 521800

Gabaroche et Reda Caire, Mlle Eliane de Creus, Mary RichardOrch. direction G. Diot même date

3785 1/2 BKP Pot-pourri de l'opérette "Enlevez-moi" (I) Pol 521806
 3786 1/2 BKP d° d° d° (II) - 521806

Gabaroche du théâtre Caumartin, accomp. d'orchestre

octobre 1930

N 202636 A Je n'oserai plus fair' ça (Op. "Enlevez-moi") Pat X 2246
 N 202637 A J'hésite (d°) - X 2246

Prob. même date

5078 Je n'oserai plus fair' ça (Op. "Enlevez-moi") Virg 158
 5079 J'hésite (d°) - 158
 5080 Le rondeau de la province (d°) - 159
 5081 Chantez grand-mère - 159
 5082 Leo, Lea, Elie - 160
 5083 Avant, après - 160

Reda Caire et Gabaroche, accomp. d'orchestre

ca janvier 1932

de l'opérette "Deux fois deux" :

50797 Sur les bords du fleuve Amour (avec Mme Chauvin) Foto 101
 50798 Le premier rendez-vous - 101
 50799 Je suis toujours dans les nuages (Op. "Deux fois deux") - 102
 (Couplage "Rondeau du mariage" par Reda Caire.)
 50800 Armand est un amant charmant (Gabaroche seul) - 103
 (Couplage "Un baiser c'est si peu" par Reda Caire)

Reda Caire et GabarocheOrch. Ultraphone, dir. Maurice André octobre 1932

P 76048-1 Je ne suis pas de mon temps (Op. "Azor") Ult AP 843
 P 76049-1 Le dire, c'est bien (Op. "Azor") - AP 843

Gabaroche, Orch. Ultraphone dir. Maurice André

avril 1933

P 76322 La marche des poires Ult AP 985
 P 76323 L'accordéomanie - AP 985
 P 76324 Ah! qu'on est bien à Chicago (Film "Pas besoin d'argent") - AP 986
 P 76325 Pas besoin d'argent (d°) - AP 986

Gabaroche, accomp. par les Joyeux Compagnons (1)

16 janvier 1936

CPT 2436-1 Si ma famille (Op. "Faites ça pour moi") Pat PA 808
 CPT 2437-1 Et c'est pour ça qu'on ne s'entend pas - PA 808
 (1) Il s'agit de l'orchestre Fred Adison, alors sous contrat chez Gramophone.

Eliane de Creus, Lestelly et Gabaroche, Orch. dir. Michel Emer

11 mars 1936

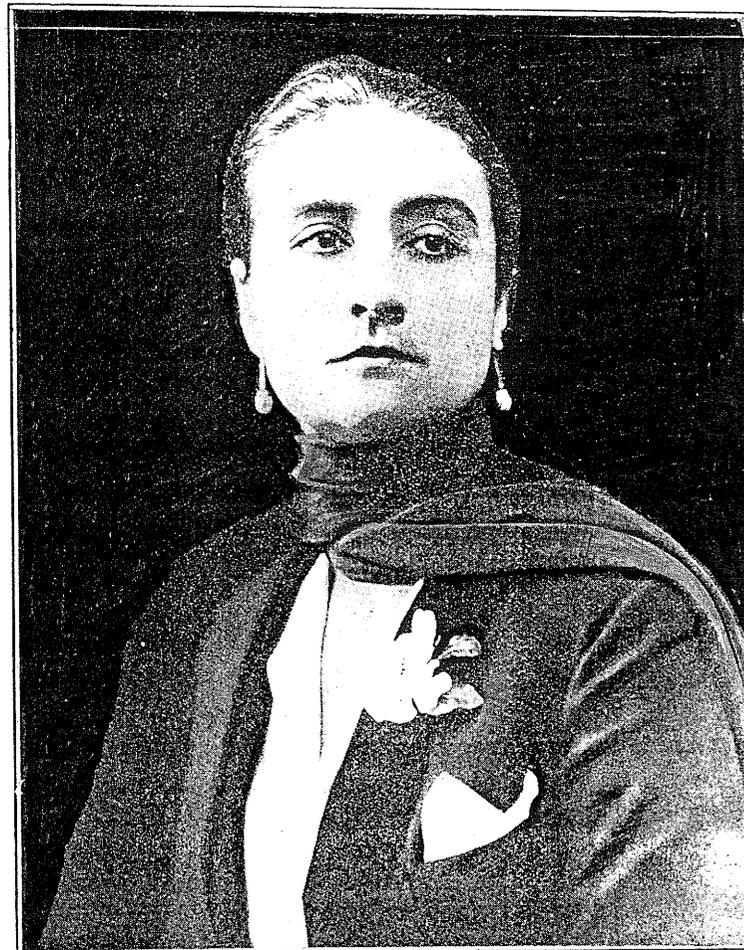
2347 HPP Pot-pourri de l'opérette "Faites ça pour moi" (I) Pol 524178
 2348 HPP d° d° d° (II) - 524178

A. BERNARD

G. ROIG

TU SAIS

sur les Motifs du Célèbre Tango Paraña



PAROLES de José de BERYS et Jean LENOIR
 MUSIQUE de Serge WALTER et Eddy ERVANDE

ÉDITION ARLEQUIN

10, Rue des Petits-Carreaux, PARIS (2^e)

PRIX : 1 fr.

DISCOGRAPHIE DE DORA STROEVA

Il y a souvent, chez les prêtresses de Lesbos, un goût très vif pour l'écriture. Auteur de chansons, Dora Stroevea se trouve donc inscrite à la SACEM (1). Grâce à cette institution (que nous remercions au passage), nous disposons des renseignements biographiques de base sur cette chanteuse, au moins aussi "étrange" que Cora Madou. Qu'on en juge : On la disait roumaine ou russe. Elle chantait des tangos argentins. Mais son nom véritable était anglais, et elle était née... à Barcelone.

Elle débute chez Fysher en 1924. Qu'a-t-elle fait auparavant? Nous l'ignorons. G. Van Parys la décrit définitivement ainsi: "*Profil d'oiseau de proie, cheveux noirs très courts et plaqués en arrière, elle porte un veston masculin de velours noir qu'agrémente une volumineuse écharpe rouge rejetée sur l'épaule. Assise sur un tabouret de bar, elle s'accompagne à la guitare... sa voix est extrêmement grave... le timbre est beau. Un des succès de son tour de chant est un tango "Tu sais les mots calins et tendres / Ceux qui me font rêver / Les mots que je désire entendre / Tu sais bien les trouver... Elle prononce "Rai-vais" et "Trou-vais" comme s'il y avait des accents circonflexes.. Son succès est grand, surtout parmi l'élément féminin de l'assemblée..."*. Dufrenne et Varna la remarquent et la font débiter à l'Empire en avril 1925. Accompagnée par le pianiste Serge Walter, elle interprète : Le Cocher, Marcheta, Tu sais, La longue route, Prends-moi, et suscite "*l'enthousiasme du public*" (La Rampe du 12.04.25). C'est alors qu'elle enregistre son premier disque chez Columbia.

Après un passage à l'Olympia de Bordeaux, du 18 au 24.12.25, "la célèbre divette russe" retrouve l'Empire, scène où elle se produira pratiquement chaque année. Chanteuse polyglotte, ses séjours à l'étranger sont fréquents : Angleterre surtout, mais aussi Etats-Unis, Roumanie, Suisse...

En avril 1926, la revue "Paris-voyeur" du Palace est modifiée et l'accueille. Un critique remarque : "*Lointaine et dure... elle n'a pas l'air de comprendre ce qu'elle dit..."*

A l'Olympia de Paris, à partir du 15.06.28, "L'illustre artiste russe" passe en n° 14, accompagnée par le pianiste Aïvaz. Il est intéressant de confronter différents témoignages. Ainsi, lors de son passage au Moulin de la Chanson en novembre 1928 (revue "Grains de folie"), Paul Achard (Paris-Midi, 21.11.28) écrit : "*C'est le plus beau "chiqué" qu'il soit donné de voir : le foulard rouge, l'accent du grand de Max, les contractions musculaires d'un visage étudié et les frémissements d'un sourcil fatal ne me font aucun effet. Elle a en outre le tort de ne chanter qu'en russe..."*. Pour Henri Wernert (Paris-Soir, 23.11.28) : "*Elle possède deux voix distinctes également riches en inflexions: une voix féminine, douce et lointaine et une voix grave, presque masculine qui sait caresser, s'enfler et se casser tour à tour..."*. Enfin, dans Gringoire du 30.11.28: "*Elle accompagne lentement sur sa guitare, ses chants mélancoliques. Sa bouche sourit tandis que ses yeux semblent désespérés..."*

Lors de son autre passage à l'Olympia le 23.01.29, un critique parle du "*visage viril*" de cette "*étrange androgyne*" et salue le talent de son pianiste L. Gontcharoff : "*artiste au jeu brillant, léger et nuancé, d'une merveilleuse précision*", ajoutant : "*Cette grande écharpe rouge à la Bruant commence à dater un peu..."*

En janvier 1930 elle séjourne au Bosphore, en compagnie de Fréhel et Alina de Silva, puis, tout au long de l'année 1931 à la Fourmi, qui présente alors son fameux "Crochet". A la Gaité-Rochechouart, du 21 au 27.11.30, on la présente comme "La chanteuse étrange"...

A l'Empire, le 6.03.31, elle figure au même programme que l'orchestre Edith Lorand.

En juin 1933 elle chante au cinéma Palace, en intermède du film "L'ange du mal" dont elle avait enregistré l'air principal, peu auparavant et, le 12.10.33, est à la Gaité-Montparnasse, dans le spectacle "Deux époques" avec... Georgius.

Après avoir retrouvé Fréhel au Fiacre en mai 1934 elle fera, en fin d'année, un long passage au nouveau Boeuf sur le Toit, rue du Colisée, avec Jean Sablon. Elle en présente le programme.

Revenant d'une nouvelle tournée en Amérique, Dora Stroevea est, en mars 1937, à l'Oeil-de-Paris puis, en juin, au cabaret "Chez Suzy Solidor". A partir du 1.10.37 elle présente son tour de chant à l'Alcazar dans la revue "Beautés de femmes". Nous n'avons pas trouvé de renseignements après cette date, qui voit également le terme de sa discographie.

Seule trace ultérieure notable : sa participation, début 1948, à deux émissions de radio : "La Boîte à rêves" (Programme National, 2.02.48) de Claude Dufresne, avec les Soeurs Etienne, Pierre Dudan et "Compositeurs en pantoufles" (Paris-Inter, 6.02.48) consacrée à Jacqueline Batell, qui composa pour Suzy Solidor, Line Viala et Colette Mars.

G. ROIG

(1) Dora Stroevea était l'auteur des paroles de "Ce n'était qu'un rêve", "Tais-toi", "Mes baisers te diront", "Ne ris pas". "Tes roses". Beaucoup de ses chansons étaient écrites en collaboration avec Jean Lenoir.

Dora STROEVA

(Dora Concepcion WOOLDRIDGE)

Barcelone: 23.12.1889

La Roquette-sur-Siagne (Alpes-Maritimes): 2.05.1979)

	<u>Piano: G. Van Parys</u>	avril 1925	
WL 154	Tu sais	début octobre 1925	Col D 12015
WL 201	All Alone		- D 12015
	<u>Piano Plevel: Elie Aïvaz</u>		
	(a) Accomp. de piano et guitare	19 octobre 1927	
WL 666-2	Si demain (a)		Col D 19016
WL 667-2	Déjà		- D 19017
WL 668-2	Olle florita		- D 19016
WL 669-2	Jamais		- D 19017
	<u>Piano: L. Gontcharoff</u>	ca 5 juin 1930	
WL 2319-	Un mot de toi		Col DF 205
WL 2320	Pourtant		- DF 202
		2 octobre 1930	
WL 2403-	Tu sais		Col DF 202
WL 2404-	Mes baisers te diront		- DF 205
	<u>Piano: Alexandre Cosai</u>	5 (?) mars 1931	
WL 2842-1	Tes roses		Col DF 515
WL 2843-1	Ne ris pas !		- DF 515
WL 2844-1	Paris, mon rêve !		- DF 516
WL 2845-1	J'ai peur de toi		- DF 516
WL 2846-1	Dis-moi je t'aime		- DF 517
WL 2847-1	Tais-toi		- DF 517
	<u>Piano Erard: L. Gontcharoff</u>	ca juin 1932	
P 75950?	Déjà		Ult AP 785
P 75951?	Un tango d'amour		- AP 785
P 75952-1	Personne		- AP 786
P 75953	Loin		- AP 787
P 75954	Jamais		- AP 786
P 75955	Je vous suivrai n'importe où		- AP 787
	<u>Au Piano Plevel: L. Gontcharoff (a), Serge Veksler (b)</u>	15 mars 1933	
CL 4247-1	Je garde mon coeur (Film "L'Ange du mal")(a)		Col DF 1172
CL 4248-1	Chant de printemps (d°) (b)		- DF 1172
	<u>Orchestre direction P. Chevallier</u>	ca septembre 1934	
	Le chaland qui passe		Sefono 6042
	Dis-moi je t'aime		- 6042
	Tu souris		- 6043
	Ta photo		- 6043
	<u>Piano: Aïvaz</u>	3 juin 1937	
CL 6219-1	Redis-moi vous		Col DF 2179
CL 6220-1	Paris, Paris		- DF 2179
CL 6221-1	Déjà		- DF 2168
CL 6222-1	Tu sais		- DF 2168

G. ROIG

OUVRARD (fin)

Ouvrard de l'Alhambra, Orch. Ultraphone dir. Maurice André

ca avril 1932

- P 75886-1 Je ne suis pas bien portant Ult AP 725, Sam 306
 P 75887-1 Les femmes au régiment - AP 725
 P 75888- Si j'avais des ailes - AP 726
 P 75889-1 Agathe l'Auvergnate - AP 726, Sam 306
 P 75890-1 Ah! je l'attends - AP 729, BHV Riv 1047
 P 75891-1 La machtagouine - AP 729, BHV Riv 1047

février 1933

- P 76225 Tu saisis pas ? Ult AP 951
 P 76226 C'que j'veux - AP 951
 P 76227 De la fenêtre - AP 952
 P 76228 Julie si tu voulais - AP 952
 P 76229 J'suis vaincu par les femmes - AP 958
 P 76230 La bonne camaraderie - AP 958

Accomp. de piano

ca octobre 1933

- PR 1836 J'suis content E.B F 3440, Eld DS 286
 PR 1837? Les entourloupettes (70677) Eld DS 263
 PR 1838 Le tango de la cuisinière - F 3407, Eld DS 286, Prim 620
 PR 1839 Mimi, fais-moi danser (70679) - F 3440, Eld DS 315, Prim 620
 PR 1840 Le soldat aviateur (70680) - F 3407, Eld DS 303

Accomp. de piano

ca mars 1934

- CP 1180 Quand je re-serai civil Cr 5788
 CP 1181 Je n'suis pas bien portant - 5788
 CP 1182 Oh! tais-toi menteur - 5789
 CP 1183 La lettre d'Aglaré - 5789
 CP 1196 J'vais changer d'corps Cr 5802
 CP 1197 Lettre du Vendredi-Saint - 5802

ca avril 1934

- P 76698 Qu'est-ce qu'elles ont toutes Ult AP 1189
 P 76699 J'suis content, content - AP 1190
 P 76700 L'armée moderne - AP 1191
 P 76701 Tango de la cuisinière - AP 1191
 P 76702 Ma guérite (c'est ma guérite) - AP 1192
 P 76703 En vitesse, au ralenti - AP 1192
 P 76705 A la cuisine (monologue) - AP 1190
 P 76706 Il est têtù (monologue) - AP 1189
 Note: Bizarrement, la matrice P 76704 n'est pas enregistrée par Ouvrard. Elle appartient à un disque Esculape n° 6 et correspond au titre "Les Stances à Sophie".

Ouvrard des Concerts Parisiens, accomp. d'orchestre

2 juin 1934

- CPT 1240-1 Julie si tu voulais Pat PA 258

- CPT 1241-1 Je n'suis pas bien portant - PA 258, PG 500
 Note: PG 500 est une réédition de 1951.

Le troupier Luar et Ouvrard, accomp. d'orchestre

même jour

- CPT 1242-1 L'instruction d'un bleu (dialogue militaire comique) Pat PA 256
 CPT 1243-1 Dis-moi pourquoi (Film "Le train de 8h47") - PA 256

Ouvrard des Concerts Parisiens, accomp. d'orchestre

même jour

- CPT 1244-1 Au petit bar du coin Pat PA 257
 CPT 1245 Les femmes au régiment - PA 257

Ouvrard de l'Alhambra, accomp. de piano (sauf P 77274)

septembre 1934

- P 76868 C'est dans la mama (Film "Les bleus de la marine") Ult AP 1267
 P 76869 Dans la flotte (d°) - AP 1267

mars 1935

- P 77274 Les punitions comiques (monologue) Ult AP 1273
 P 77275 Le chien de Sacha - AP 1450
 P 77276 Je m'y noie - AP 1273
 P 77277 Ah! les macaronis - AP 1450

Orchestre direction G. Andolfi

3 mai 1935

- CPT 2008-1 Si j'avais des ailes Pat PA 604
 CPT 2009-1 Suzon la blanchisseuse - PA 604
 CPT 2010- Qui... qu'a perdu son p'tit Tom Pouce - PA 605
 CPT 2011- Langage d'amoureux - PA 605
 CPT 2012- Je suis d'la classe - PA 606
 CPT 2013 C'est beau la nature - PA 606

Accomp. de piano

Genève, 10 juin 1935

- Mes tics Enreg. Radiophonique Suisse Romande
 Note: Cet enregistrement a été diffusé la première fois dans "Les Cinglés du music-hall" du 16.11.1985. Chanson déposée à la SACEM par Scotto et Géo Koger le 6.09.35.

Orchestre direction G. Andolfi

Paris, 19 juin 1935

- CPT 2160-1 La caissière du grand café Pat PA 672, PG 500
 CPT 2161- Pour la République - PA 671
 CPT 2162- Quand un soldat - PA 671
 CPT 2163- Son parapluie - PA 672

Orchestre Ultraphone, dir. Maurice André

ca juillet 1935

- P 77438 Tsin boum boum Ult AP 1518
 P 77439 Trompette-polka - AP 1518

Accomp. de piano

1er (?) septembre 1935

- P 77516 Titi... Toto et patata Ult AP 1543
 P 77517 Le joli bouquetier - AP 1580

P 77518 Un p'tit bibelot Ult AP 1543
 P 77519 L'Internationalisation - AP 1580

Orchestre direction Lionel Cazaux

30 juin 1937

CPT 3373-1 J'ai eu tout, tout Pat PA 1245
 CPT 3374- Ernechtine et Auguchtin - PA 1246
 CPT 3375- Ca fait bien souffrir - PA 1246
 CPT 3376- Amour et publicité - PA 1247
 CPT 3377-1 Chanson géométrique ou En largeur, en profondeur - PA 1245
 CPT 3378-- La valse des p'tits soldats - PA 1247

6 janvier 1939

CPT 4589- Mes tics Pat PA 1704
 CPT 4590- Le soldat sportif - PA 1705
 CPT 4591- L'escouade à Balautrou - PA 1704
 CPT 4592- Je m'y noie - PA 1705

G. ROIG O. BRARD M. BEGHIN

Ouvrard

REEDITIONS

Le brave Gaston Ouvrard n'a guère été gâté par la réédition. Il figure le plus souvent dans des compilations de chansons comiques aux côtés d'autres interprètes. Signalons simplement:

MICROSILLONS:

Un super 45t 4443 ETS Trianon (février 1963), dont l'étonnante pochette évoque plutôt le carnaval de Rio .. avec "La caissière du Grand Café", "Je n'suis pas bien portant"; "Si j'avais des ailes"...

NOTA: Bien qu'ayant enregistré chez Odéon, Ouvrard est absent du 33t Odéon OS 1236" L'anatomie du conscrit" (Mai 1960) dans lequel figurent ... Marie Dubas et Fred Gouin.

COMPACT-DISQUES

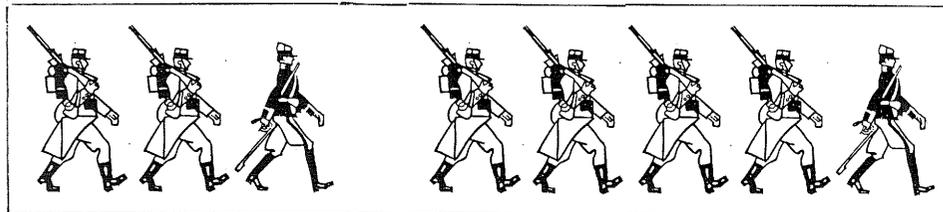
"Ouvrard" (Music Memoria, *Les Etoiles de la chanson*, réf. 8 40596 2) édité en 1995, comprend 22 titres de 1928 à 1939, parmi lesquels: "Amour et T.S.F.", "Son p'tit Tom Pouce", "Nénette et moi", "Tango casernal", "La modernisation", "Le soldat sportif", "L'escouade à Balautrou"...

"Les Fantaisistes des années folles"(EPM réf.982902) édité en 1994 avec "Les femmes au régiment".

"Les comiques-troupiers" (Forlane, réf.19134) édité en 1996, comporte "Les femmes au régiment", "Suzon la blanchisseuse", "Que je suis content".

"Festival de chansons loufoques" (Forlane, réf.19151). Ouvrard a droit à trois chansons: "Chanson géométrique", "Elle met des chaussettes" et "Mes tics".

NOTA: Ouvrard est également absent du CD de "L'anthologie de la Chanson Française" consacré aux Comiques troupiers (1900-1920) dans lequel figurent Vallez, Blon-d'hin, Polin, Vilbert, Bach etc...



Pierre DUDAN (Voir n° 31)

MICROSILLONS (Sauf rééditions)

45tours

Pierre Dudan avec Emil Stern et son quartet
 Tu rêves, Herbert - Mélancolie 45t Fest FX 45-1069
 A l'horizon - Clopin-Clopant

avec Michel Legrand et son Orchestre
 La Tamise et mon jardin- Une grande fille toute simple 45t Phil 432030 NE
 Ma Jacqueline - Marina

Les histoires de OinOin
 (enregistrement public réalisé au théâtre des 3-Baudets) 45t EP Phil 432039 NE

Avec André Popp et son orchestre
 Il neige sur la neige - Vodka-fox 45t EP Phil 432077 NE
 Ecoutons le vent - Ah! ce que j'avais soif

Avec Alain Goraguer et son ensemble
 (du film "Les femmes sont marrantes":
 Ami, ami - Peau douce- 45t EP Phil 432236 BE
 A vot' bon coeur m'sieurs dames-Et tout ça

Orchestre direction Jacques Deanjean
 Moi, moi - Clopin-Clopant - 45t EP Decca 450978
 Mélancolie - Le café au lait au lit

Orchestre direction Jacques Denjean (sic)
 Pour un milliard - Un petit chat ronronne 45t EP Decca 70647
 (Film "Certains l'aiment froide")

Orchestre direction Jacques Danjean (sic)
 Tamouré-énamouré - Le vieux manoir 45t EP Decca 451031
 Le blues de Tante Louise - Baby Scotch

Orchestre et arrangement Roger Pilon (1) Rod Tremblay (2)
 Mon Québec au printemps (1)- Les petits enfants (2) 45t Macheprot MA 121
 Moi, moi (1) - Et tout ça (1)

Orchestre direction Pierre Porte
 Les con-cernés - Les petits enfants LTM (Les 3 Mousquetaires)128055

Orchestre non précisé
 C'est moi...Zanett ! Au chat et à la souris 45t Le Petit Ménestrel 11034

Orchestre direction Jean Cardon
 Terre des hommes - A Montréal 45t Apex 13153

Orchestre Pierre Cavalli
 Mon compagnon d'amour - Mon Dieu pardonnez-leur 45t Gamma AA 1131

Orchestre non précisé
 Les filles de Saint-Malo - Le vrai bonheur 45t LTM 128057

Orchestre non précisé
 Sainte Jehanne - La ballade à la rose séchée 45t SERP SP 06

(Discographie 33t à suivre)

DOCUMENTS

LE THEATRE EN 78 TOURS (Suite)
(Voir n° 33-34-35)

MOLIERE (Suite)

TARTUFFE

	<u>Louis Seigner, Louise Conte</u>	mai 1949	
LSS 3012	<i>Que le ciel à jamais...</i> (Acte III, scène 3)	(1° partie)	Sel SC 29
LSS 3013	-	(2° partie)	- - -
	<u>Léon Bernard</u>	décembre 1930	
	<i>Que le ciel à jamais...</i> (Acte III, scène 3)	(1° partie)	Pat X 3939
	-	(2° partie)	- - -
	<u>Léon Bernard</u>		
	Récit de Cléante (Acte I, scène 5)		Pat X 3440
	(Couplage: Le Dépit amoureux)		
	<u>Léon Bernard (Tartuffe)</u>	février 1931	
	<i>Je sais qu'un tel discours ...</i> (Acte III, scène 4)		Pat X 3996

RACINE

ANDROMAQUE

	<u>Julia Bartet, Jeanne Sully</u>	fin février 1932	
2W 1306-2	<i>Hélas! de quels effets tes discours sont suivis</i> (Acte III, scène 8)		Gr DB 4829
	(Couplage: Bérénice)		
	<u>Maurice Escande</u>	octobre 1948	
	<i>Les fureurs d'Orreste</i> (Acte V, scènes 4 et 5) (en deux parties)		Sel SC 17
	<u>Annie Ducaux, Maurice Escande, Véra Korène, Jean Yonnel</u>		
	Acte I scènes 3 et 4. Acte II, scène 2. Acte III, scènes 6 et 7. Acte IV, scènes 3 et 4.		
	Acte V, scènes 2, 3 et 5		Pleiade 492 (4 disques)

ATHALIE

	<u>Mmes Segond-Weber, Berthe Bovy, Véra Korène</u>	mars 1932	
2W 1117-2	<i>Me devrais-je inquiéter d'un songe ?</i> (Acte II, scène 5)		Gr DB 4830
2W 1118-2	<i>Comment vous nommez-vous ?</i> (Acte I, scène 7) (M3-57331)		- - -

BERENICE

	<u>Julia Bartet, Jeanne Sully</u>	fin février 1932	
2W 1318-1	<i>Quoi! me quitter si tôt ?</i> (Acte II, scène 5)		Gr DB 4829
	(Couplage: Andromaque)		

BRITANNICUS

	<u>Mme Segond-Weber et Jean Hervé</u>	ca mars 1932	
2W ...	<i>Je me souviens toujours</i> (Acte IV, scène 2)		Gr DB 4831
2W...	<i>Dieux! Arrêtez Néron...</i> (Acte V, scène 6)		- - -
	<u>Louis Seigner</u>		
PPS 3842-1	Monologue de Pyrrhus (Acte V)		Duc Z 8037, Sel SC 7008

PHEDRE

	<u>Sarah Bernhardt</u>	1906	
1552 F	<i>Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée</i> (Acte II, scène 5)		Gr E 326
	Note: Ce disque doit tourner à 74 tours. Edition d'origine : Gr GNT GC 31171 monoface. Notons que Sarah Bernhardt avait enregistré une scène de Phèdre vers 1900, sur cylindre Pathé 2023.		

	<u>Silvain</u>		
R 34682	Récit de Thérémène (Acte V, scène 6) (1° partie)		Pat 3365 (17cm)
R 34248	- (2° partie)		- - -
	Note: Cette scène figure sur les cylindres Pathé n° 3365 et 3366 au catalogue de 1905.		
17248 BC	Récit de Thérémène (Acte V, scène 6)		Pat 3310
	<u>Suzanne Després</u>	ca 1912	
	Tirade du IV° acte		Pat 2500
	(Couplage: "Il était une fois jadis", de Jean Richepin)		
	<u>MM. M. Escande, A. Falcon, J. Chevrier, Mmes M. Bell, M. Dalmès, L. Conte</u>		
	La Comédie-Française joue pour les Universités du monde entier		
	Acte I scène 3 (fin). Acte II, scènes 2, 5 et 6. Acte III, scènes 3, 5 et 6. Acte IV, scènes 2 et 6. Acte V, scènes 1, 6 et 7)	(4 disques)	Pleiade 511
	<u>Victor Boucher</u>	5 mai 1933	
CL 4333-1	Le récit de Thérémène (Acte V, scène 6) (1° partie)		Col DF 1210
CL 4334-1	- (2° partie)		- - -
	<u>Pierre Dac, O'Dett</u>	21 novembre 1936	
OLA 1339-1	Phèdre		inédit 78 t
	Note: Cette parodie plutôt leste, due à Pierre Dac et Fernand Rauzéna, a été éditée en 1993 sur le CD "Pierre Dac" (EPM réf. 982812)		

WEBER (Eugénie, dame SEGOND): Née à Paris en 1867. Elève de Got, elle obtint un 1er prix de tragédie dans Phèdre en 1885. Comédie-Française en 1887. Elle joue Hernani, Andromaque, Athalie etc.... Elle est à l'Odéon de 1888 à 1899, avant de revenir à la Comédie-Française en 1900. Son plus grand succès: Les Burgraves. Décédée le 14.06.1945.

LA PRESSE PHONOGRAPHIQUE ET CHANSONNIERE

La revue DISQUES

Durant les années 20, l'amélioration de la qualité technique des enregistrements attire de plus en plus le public exigeant des mélomanes. Les publications consacrées au disque se multiplient. C'est visiblement à ce public cultivé qu'était destinée la revue DISQUES dont la faible diffusion explique sans doute la rareté: La Bibliothèque Nationale n'en détient que le n° 2, d'octobre 1929.

Théoriquement mensuelle, sa parution semble avoir été peu régulière. Chaque numéro était tiré à 50 exemplaires numérotés sur papier de luxe (imprimeur: André Lesot à Nemours)

De format 20 X 15 (comme PHONOSCOPIES...) et comportant 82 pages, cette luxueuse revue, domiciliée 24 avenue d'Italie (Paris) mentionne, sur sa couverture de couleur beige: "Directeurs Simone-Aimée Lambour et Maurice Cloche (1). Le jeune et fougueux directeur signe de son nom ou divers pseudonymes la plupart des articles: Celui (12 pages) consacré à Erik Satie ("C'est une honte pour le phonographe! Quelle firme osera enregistrer ses belles oeuvres?"), un conte "Saint-Nicolas et le père Fouettard", un texte "Littérature inutile" (7 pages), rêverie poétique à partir d'un disque de phono. Outre un texte de Jean Cocteau, tiré de sa conférence du 1.09.26 aux Annales, on trouve un crayon original de Remusat, une page couleur reproduisant l'image d'Epinal Le Roi Dagobert, avec le texte de la chanson (16 strophes), un conte "Un navire a coulé" (9 pages), un article sur Nicolas Amato (4 pages) ainsi que des rubriques: Revue des disques sortis (14 pages), Revue de presse (18 pages), Cinéma (4 pages). Dans cette dernière on peut lire ceci: "Nous sommes encore rebelles aux films parlants (et ne confondons pas film parlant et cinéma parlant). Parce que nous aimons le phonographe et le cinéma, nous n'aimons pas le parlant qui, pour nous, est un bâtard. Le cinéma parlant en couleurs sera encore plus bâtard. Cet art demande une profonde culture que l'Amérique, peuple jeune, ne possède pas (2)".

G. ROIG

(1) Maurice Cloche: Cinéaste, né le 17.06.1907 à Commercy. En 1933, après des études aux Beaux-Arts (Architecture et gravure) il s'oriente vers le cinéma et tourne des chansons filmées avec Elyane Célis, Marie Dubas ou Damia. Sa filmographie, assez disparate, comprend: "Ces dames aux chapeaux verts", "Sixième étage", "La vie est magnifique". Mais il réalisera aussi "Marchands de filles", "Prisons de femmes", "Filles de nuit" ... Son film le plus connu reste "Monsieur Vincent" (1947)

(2) M. Cloche ne soupçonnait pas que l'Amérique créerait sa propre culture et l'imposerait au monde...

HISTOIRE

LE COMIQUE TROUPIER AU DISQUE (2ème partie)

Ils s'appelaient Max Andronis, Drollin, Delpierre, Danrel, Drianuls, Edwards, Frejol, Gay-Rys, Gauduche, Gard, Juguler, Lebiot, Geo Sandry, Malbert, Nomis, Prezac, Rigadon, Ripol, Sirgel, Tiburce, Max Zerr... C'étaient les comiques-troupiers. Ils furent ainsi plus de 150 à exercer ce métier jusqu'à la guerre de 1940. Certains : Raimu, Pauley, Drean, Dullac... ne furent que des "intermittents" du genre, évoluant ensuite vers d'autres spécialités. De la plupart d'entre eux, nous ne savons rien. Ils n'ont laissé qu'un nom, ou plutôt un pseudonyme. Une trentaine seulement eut l'occasion de franchir les portes d'un studio d'enregistrement, et l'on ne connaît, hélas, aucun disque de Lucien Fournier ou Léon Delpierre, dont la réputation était pourtant très grande.

Les voici donc, présents au rapport, dans l'ordre alphabétique :

BACH : Le plus célèbre troupier, avec Polin, Ouvrard et Fernandel. Nul mieux que lui ne sait mettre en valeur des textes pas toujours très inspirés et il est bien difficile de résister à son célèbre rire communicatif... Sa discographie est importante, surtout la partie "Théâtre phonographique" avec Henry-Laverne, où figurent peu de scènes militaires: "A la caserne", "Le trouffion mélomane", "La bleussaille"... Bach a interprété au moins deux oeuvres impérissables dûes à la plume du spécialiste Louis Bousquet (voir page 29) : "Avec Bidasse", pitoyable déambulation de deux trouffions pas très fûtés dans les rues d'une ville de garnison, et "Tu l'as connu, Anatole?", vertigineuse spirale de Möbius de l'entêtement stupide : Un soldat désœuvré reproche inlassablement à son copain de chambrée de prétendre connaître un certain Anatole qu'il se flatte, lui, de bien connaître...

Une discographie de Bach a été publiée dans l'ouvrage "Oh...Punaise!" de Maurice Saltano (voir Phonoscopies n° 26 page 16)

BAKO : Cet artiste modeste a enregistré, en octobre 1934, l'un des derniers disques 78t Edison-Bell avec les titres "Faut bien rire un peu" et "Sacré Durand".

BAROUF et LEROY : Un seul disque Cristal, gravé en juin 1932, avec les sketches "Andoche au quartier" et "Andoche est de sortie".

BIDASS 1er : Quelques titres: "Bidass maitre-nageur", "Bidass professeur de Français"... parurent sur Pagode et Colisée au printemps de 1935.

BLOND'HIN : Avant et après 1914, on trouve de lui des titres chez Gramo et Odéon, pas toujours militaires d'ailleurs: "Le soldat statue", "J'ai mon fusil"...

Jacques CEY : Ce mystérieux artiste a enregistré deux disques, l'un chez Edison-Bell "Lettre du soldat Gourdiflot" (03.34), l'autre chez Cristal "C'est dans la mama" (10.34)

CHARLUS : Sa colossale production phonographique chez Pathé (319 cylindres au catalogue de 1905, 180 disques 78t au catalogue de 1914...) comporte quelques titres comique-troupier : "Le cas de Baluchon", "La visite du Major" et surtout son célèbre "Colonel du 603° à la répétition" dont il existe différentes versions Zonophone, Henry, Odéon...

CHAVAT et GIRIER: Ces duettistes pas toujours militaires écrivaient également leurs textes. On les trouve chez Pathé, au début du siècle dans "La lecture à la caserne", "Les réservistes rigolos" puis, en 1923, dans "Trouffion et Truffard" ainsi qu'une reprise des "Réservistes rigolos".

CROIDEL: Ce pur tourlourou a enregistré dès 1909 chez Gramo "Lettre du Vendredi-Saint" et l'automobile du Colon" puis chez Odéon "Sérénade du pioupiou", "Le soldat vierge", "Le p'tit objet" et autres chansons de Polin.

DARCEL 1er: Un disque Polydor (et Pagode) "Avec Bidasse" et "J'suis content, content" (1935)

DELAYRAC : Cet autre "intermittent" au répertoire plus civil que militaire a tout de même enregistré, dans les années 20, chez Corona, Chantal, Opéra et Gramo des titres comme: "L'enterrement de Chapuzot", "Le Colonel du 603° à la répétition", "La Madelon de la victoire" ..

DIGLARD: Un unique disque: "La lettre des vieux", "Autour de la caserne" chez Cristal en 1935.

DREAN : Ce marseillais, qui débuta à Paris à l'âge de 16 ans, avant la guerre de 1914, comme comique-troupier (le pioupiou Drean) grava quelques disques Odéon: "Heureux pioupiou", "Mes réclamations trouffionnesques", puis changea de genre et devint vedette d'opérettes, de revues, de cinéma. Sa carrière fut exceptionnellement longue puisqu'il figure encore, en 1959, aux côtés de Jean Richard dans "Le Gendarme de Champignol".

DUFLEUVE : Un disque Parlophone: "Mimi fais-moi danser" et "Le Soldat dégourdi".(12.31)

FERNANDEL : De 1929 à 1937, sa copieuse discographie comporte près de 150 titres de chansons ou monologues militaires, enregistrés chez Henry, Idéal, Polydor, Odéon, et Columbia. Un record.

Une discographie de Fernandel a été publiée dans l'ouvrage "Fernandel" de J.J. Jelot-Blanc (Stock) GLARD: Nous ne l'avons trouvé que chez Edison-Bell. Entre septembre et décembre 1934, il avait enregistré pour cette marque: "Ca m'a vesqué", "J'ai pas destruction", "Tu vas t'anémier"...

HILAIRE et MALBERT : Chez Ultraphone, en novembre 1931, ils gravent: "La java du trouffion".
JILUNE: Troupier à mi-temps, sa discographie est assez peu militaire: "Y'a l'feu chez Adèle", "Le tzigane jouait toujours". Mais, entre 1937 et 1939, il enregistra chez Polydor et Idéal, quelques faces comme "Les vieux succès de Polin".

Jean KOLB et Geo SANDRY: Quelques sketches sur Colisée et Pagode en 1936: "Le vélo du planton", "L'arrivée des bleus", "Permission de spectacle", "La fête au régiment".

Paul LACK : Lui non plus n'a pas donné que dans le militaire. A partir de 1908, il enregistre chez Gramophone, Aérophone et Perfectaphone, seul ou avec un partenaire (Vallez, Dumoraize) des chansons et sketches comiques: "Dufignard et Groslardon", "Ronchon et Gourdiflot", "Leçon aux bleus", "Les grandes manoeuvres", "Le cas de Baluchon", "Caserne parlementaire"...

LUAR : Un phénomène discographique. De 1931 à 1936, Luar a en effet enregistré 72 disques de comique-troupier...sur 10 labels différents : Idéal, I.V.E, Edison-Bell, Pathé, Polydor, Perfectaphone, Gladiator, Cristal, Discum, Columbia: "J'm'appelle Cochon", "J'ai des douleurs", "Balaye la chambre", "Les fayots", "Sacré Figgasse", "Le soldat mécontent", ainsi que des succès de Bach.

MARC-HELY et CAMUS: Le chansonnier Marc-Hély est l'auteur des sketches : "La théorie", "La chambrée", "Le nouveau Colonel"... enregistrés de 1930 à 1933 sur 11 disques Columbia. En août 1933 le critique de *Radio-Magazine* n'hésite pas à écrire: "Certains connaisseurs préfèrent leurs scènes à celles de Bach et Laverne. Ils les jugent plus délicates, d'un comique moins appuyé..."

Jean PEHEU : Quoique non spécialiste, il a enregistré "Le Colonel du 603° à la répétition" (Opéra) "Le fils du Colonel" et "Le soldat bègue" (Aérophone)

MILLER: Parmi d'autres disques comiques il a enregistré chez Aérophone : "Le soldat bon à tout" et "Nous sommes les trouffions".

POLIN : Il resta fidèle toute sa vie au style "tourlourou". Contrairement à Bach ou Fernandel, on ne le vit jamais au cinéma et les disques n'expriment qu'une part de son talent, qui était très grand.

Il y a 81 cylindres de lui au catalogue Pathé de 1905. Il enregistrera également de nombreux disques Apga, Henry, Opéra, Zonophone, Odéon, Gramo. Quelques titres: "Le troupié entêté", "Briquemolle et son camarade", "Le régiment qui parle" et surtout "Le p'tit objet".

ROLLIN: Ce chanteur comique fut surtout le partenaire de Peheu ("Le soldat bègue", sur Aérophone) et de Danglard ("Rassemblement pour la théorie", sur Champion.)

Médard RUFFION: Encore un mystérieux artiste... En 1935, il enregistre chez Polydor plusieurs disques Colisée: "Le galon", "Le Major", "Le cuistot", "La température", "La cuite"...

URBAN: Grande vedette de l'opérette, il a néanmoins enregistré en 1930 quelques chansonnettes militaires chez Odéon: "Le p'tit objet", "Nous sommes les trouffions", "L'anatomie du conscrit".

VALLEZ : Il a 17 cylindres au catalogue Pathé 1905, puis enregistrera chez Gramo, Perfectaphone, Aérophone, Opéra, Lutetia, Odéon, Aspir etc... Parmi ses titres: "Le rata", "Je veux la voir...re", "La position réglementaire", "La sortie de Baluche", "Les tribulations de Bidochat", "Amour et troubade". Vallez chantait vêtu d'un trilliss de corvée, tenant à la main un balai ou une pelle.

VILBERT: Le joyeux Vilbert "de Parisiana" enregistra chez Pathé, avant 1914, "Vas-y Laridon", "Ohé! Cantinière" et "Le joyeux tourlourou".

WEISS et LENOIR: Plus précisément : Charles Weiss et Roland Lenoir, du Coucou. On trouve d'eux sur petits disques Idéal, étiquette verte, enregistrés en 1931, les sketches: "Les réservistes rigolos", "Merle à la caserne", "La lettre de Bocquillon", "A l'exercice" etc...

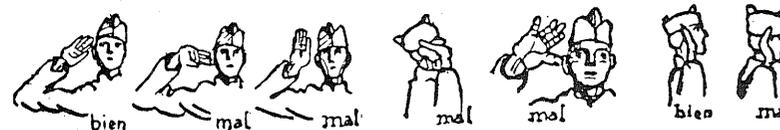
G. ROIG

13° Leçon: HYGIENE INDIVIDUELLE. "Le soldat doit se laver les pieds au moins une fois par semaine. Avant une marche, il les essuiera avec du linge humide et les graissera. En cas d'ampoules: passer dans l'ampoule au moyen d'une aiguille flambée un fil graissé et le laisser en place."

Les Leçons du Fantassin (Général Laffargue, Ed. Lavauzelle. 1946)

Comment s'exécute le salut ?

Main. { Touchant la tête, au-dessus de l'oreille, avec l'extrémité des doigts.
Dans le prolongement de l'avant-bras. **doigts** allongés et joints. **paume** ressortie et face en avant.



HISTOIRE

Les conférences Charles Cros (2)

(Voir n° 35)

Un second cycle de conférences est organisé en 1933 à Lyon au Palais du Conservatoire (salle Molière). Il débute le 23.10.33. Dominique Sordet présente "L'art phonographique en 1933", avec la présence du grand organiste Edouard Commette, qu'un tournoi original met aux prises avec son "double" phonographique.

Le 30.10.33, c'est Jean Bérard, directeur de Columbia, qui introduit le public dans les coulisses d'une grande maison d'édition... et en profite pour faire la promotion de ses nouveaux poulains: Gilles et Julien, Marianne Oswald et Tino Rossi, lequel vient d'enregistrer en juillet précédent ses deux premiers disques pour la marque (en langue Corse)

Le 24.11.33, Emile Vuillermoz traite de la collaboration de la machine parlante et du musicien. Il présente une nouveauté "appelée, dans un proche délai, à bouleverser les conditions du travail musical à domicile : le disque d'accompagnement".

Le 22.03.34 a lieu au théâtre des Champs-Élysées un gala "La machine parlante auxiliaire du spectacle d'art", avec Georges Thill, Germaine Martinelli, Serge Lifar, Damia, Gilles et Julien. Au cours de la soirée est présenté le ballet "Giration" de Gabriel Pierné.

Georges Van Parys note le même jour dans son Journal : "La société des conférences Charles Cros a voulu prouver que le disque peut désormais remplacer l'orchestre vivant... Elle va un peu vite la société Charles Cros. Je sais bien qu'à la vitesse à laquelle tout se mécanise, on construira bientôt une symphonie comme une locomotive... Tout de même; il ne faudrait pas généraliser l'emploi de la musique enregistrée. Mais, faire accompagner une oeuvre scénique par un orchestre invisible... envisage-t-on cela sérieusement ? (à suivre...)"

G. ROIG

Et puis s'en vont... les comiques troupiers (1945)

"J'avais lu son nom sur l'affiche d'un music-hall... et j'étais heureux d'aller entendre ce petit bonhomme à la tunique bleu horizon, dernier rejeton du genre "comique troupiers". A ma grande stupéfaction, je vis s'avancer sur scène un Ouvrard en civil, qui chanta des chansons où les militaires avaient disparu. Par la suite, j'appris qu'il s'était démobilisé, artistiquement parlant, et qu'en conséquence, le "piou piou" comme les marionnettes, après avoir fait ses trois petits tours, s'en allait du Caf'Conc... Ainsi donc, gai tourlourou, grand favori du public, toi qui égayais les programmes de la Scala, de l'Eldo, de Parisiana... tu n'es plus... Tu vas rejoindre les marionnettes désuètes du music-hall: le siffleur, le pétomane, les duettistes cascadeurs, le poivrot, l'excentrique américain, le fin diseur en habit, la gommeuse en robe pailletée, le comique paysan, le travesti, le "pchutteux capurhic" et autres... Je n'étais pas très grand quand j'ai entendu Polin... C'était un artiste incomparable. J'ai été ému en revoyant un jour, au musée de Ris-Orangis, sa tenue et son célèbre mouchoir à carreaux... J'ai aussi bien connu Duffeuv, frère de notre grande Polaire. Ses chansons "Mon Angelina", ou "Folle complainte" ont des refrains qui exigent, dans un ad libitum rapide, une vitesse, une volubilité haletante, une articulation acrobatique ! Raimu, qui ne chantait que le répertoire de Polin ne fut guère qu'un médiocre caporal de chambrée... Quant à Fernandel, il bafouillait un monologue étonnant, réflexions sur un camarade de caserne : C'est pas qu'il a de l'instruction / Mais voilà : il a le filon... Toute la philosophie du système D et de la resquille est résumée dans ces strophes prosaïques... Mais le plus illustre "piou piou" du music-hall de ces dernières années fut Bach... Il créa "La Madelon", magnifique chanson de Bousquet. Hélas, nous n'aurons pas de Madelon 45, car on ne trouverait plus maintenant le comique à képi et godillots pour lancer un tel refrain...

Jadis l'uniforme évoquait joyeusement la vie de garnison, les permissions, les bordées en ville, le mur sauté, le train de 8 heures 47. Désormais il évoque tout un cortège de tristesses et de deuils. Voilà pourquoi je ne suis pas loin de penser que le comique troupiers est mort, tué par ces deux guerres... " André Tabet (1)

(1) Frère de Georges Tabet, né en 1912 à Alger. Licencié es-lettres, docteur en droit, avocat, il se dirige ensuite vers l'écriture. Parolier d'un millier de chansons, il a signé les dialogues de nombreux films dont : "Le chanteur inconnu" (Tino Rossi), "Le mariage de Ramuntcho" (Dassary) "La table aux crevés" (Fernandel), "Rendez-vous à Grenade" (Mariano), "La grande vadrouille" (Bourvil) etc...

HISTOIRE

LIEUX DE MEMOIRE : Les Noctambules

Au coeur du quartier latin, l'étroite et sombre rue Champollion (ancienne rue des Maçons), conduit le boulevard St-Germain à la place de la Sorbonne. A la fin des années 50, les étudiants qui, entre deux cours, allaient au cinéma Champollion situé au n° 7, voir les films de Frank Capra ou des Marx Brothers, ne se doutaient sans doute pas qu'à cet emplacement avait existé pendant 60 ans un célèbre cabaret de chansonniers, puis un théâtre d'avant-garde.

Ce fut d'abord, rapporte Philippe Chauveau (Les Théâtres Parisiens disparus, 1999) un semblant de café-chantant à l'enseigne de "Chopinette" où, selon Gaston Dumestre "Ca puait le Pernod et le pipi froid"... En 1894, Martial Boyer reprend l'affaire et crée le Cabaret des Noctambules afin d'installer, sur la rive gauche, l'esprit chansonnier de la butte Montmartre. Xavier Privas, Marcel Legay, Gaston Dumestre, puis Vincent Hyspa, Charles Fallot, Eugène Lemerrier... interprétèrent leurs oeuvres sur les tréteaux de la petite salle. A partir de 1900 et jusqu'à la guerre, on y joua aussi, en seconde partie, des revues : "Pourvu qu'on rigole", "Paris-Noctambules", "Tu nous la sors...bonne", "A l'eau...à l'eau...le téléphone", "Tu payes l'aéro?", "Pékin-Paris" etc...

Après la guerre, la salle est refaite et décorée par André Boll. Une scène remplace les antiques tréteaux et des loges sont installées pour accueillir les revues de Jack Cazol: "A l'an 2000", "Oh! la salle!" (15.10.20, de Mlle Anne Onyme -sic- avec Roméo Carlès), "Allo! Noël" (20.12.20) où, dans le final, Démosthène, Cléopâtre, François 1er et Cambronne apprennent les danses à la mode. Quelques jours plus tard, par une neigeuse journée de janvier 1921, Noël-Noël, "pistoné" par Emile Bayard, directeur des Beaux-Arts, passera en ce lieu une audition décisive...

Puis l'on jouera : "Passe-moi l'humour Eugène" (2.03.21), "Pan! Pan! l'art Bib" (15.05.21), inspirée par un récent incident du Salon des Humoristes au cours duquel Cécile Sorel avait brisé sa caricature par Bib, ensuite acquise (5000F) par Martial Boyer... Dans "Paris Music-Hall du 1.05.22 on peut lire : "Aux Noctambules, le spectacle est toujours bon enfant... On est entre soi, entre amis. Jack Cazol reçoit les clients. Il a un mot aimable pour tous. Il chante quelques chansons humoristiques qu'il souligne d'un clin d'oeil sous ses sourcils embroussaillés..."

La coquette salle (400 places) qu'ornent les portraits de Legay, Delmet, Privas, verra se succéder des revues de Martial Boyer, que joue le nain Delphin, connu surtout par le film "Zéro de conduite" de Jean Vigo : "83 centimes" (29.07.27), "Eh! raflons!" (10.12.27, avec Nadia Dauty), "Soirée d'humour" (3.04.28, avec un débutant surdoué de 19 ans qui fera son chemin : Max Régnier)

En 1932, René Dorin, Gabriello, Ded Rysel, Gaby Basset sont les pensionnaires de ce "dernier refuge de la chanson rosse et frondeuse au quartier Latin". Ils seront suivis, l'année suivante, par Pierre Dac qui, dans la revue "Cantique d'humour" interprète "Y'a pas de mystiques". En 1934, le cabaret s'ouvre au music-hall avec Guy Berry et Adrienne Gallon (02.34), Marianne Oswald (09.34) et Margo Lion (12.34) qui chante "Tu m'fais peur" et "Les sept a'amants"...

L'année suivante, la revue "Ici l'on bêche" (04.35) fait largement appel aux sujets d'actualité : la radio dans les taxis, le vote des femmes etc...

Le soir du vendredi 3.01.36, la petite rue Champollion est embouteillée à cause d'un évènement parisien: Francis Carco inaugure un récital poétique aux Noctambules! Sous un éclairage rouge, il entre en scène sur l'air du "Doux caboulot", puis accoudé au piano, un foulard autour du cou, récite des poèmes de "La bohème et mon coeur" et chante "L'auberge", "C'est pour ça qu'on s'aime", "Les Bat' d'Al". Triomphe et rappels. Dorgèlès et Pierre Benoît ne sont pas les derniers à applaudir. Onze ans plus tard, le 7.07.47, dans l'émission "La muse au cabaret" (Programme National), Carco évoquera avec émotion son passage aux Noctambules...

Ce succès aura une suite : le 3.03.36 c'est Paul Géraudy qui vient lire ses poèmes de "Toi et moi" puis, en avril, ce sera Max Jacob, en compagnie de Marianne Oswald. Pourtant, en juin, les Noctambules sont fermés. La réouverture a lieu en octobre, avec une direction de transition Henri Alibert-Castille, et une revue de Pierre Dac qui interprète un sketch parodique "O Corse aux cheveux lisses". Un journaliste constate: "Le public commence déjà à rigoler avant même qu'il ait ouvert la bouche. Annette Lajon fait également partie du programme.

En février 1937, le cabaret, repris par Maurice Roget, devient Noctambules 37 avec la même formule. Pierre Dac, Paul Colline font l'ouverture avec la revue "Histoire de rire". Puis ce sera, à partir de mars et pendant des semaines le succès de "Quand Duraton" (Jean Granier), qui exploite le succès de l'émission de Radio-Cité. Dorin, Gabriello, et Ded Rysel participent aux revues suivantes : "Pourquoi s'en faire?" (09.37), "Drôle de revue" (02.38) En septembre 1938, durant les répétitions de "Un mi...croc", Robert Rocca est requis, *manu militari* pour effectuer une période sur la ligne Maginot ... mais il sera là pour la suivante "On est des noc..." qu'il écrit avec Ded Rysel.

NOCTAMBULES 37

Maurice Roget présente ce soir
« ON EST DES NOC... »
revue de Ded Rysel et Robert Rocca
le gendre de la famille Duraton et
l'un des 4 Rossards que vous enten-
dez chaq. soir à la T.S.F. et le tour
entière. nouv. des meilleurs chan-
sonniers de la jeune génération.

de 1942, tournera " Les Visiteurs du soir".

Les pièces qui suivent : "La danse de mort", "Western-Idylle" (05.45, avec Francine Claudel), "La danse de mort", "Au grand large", "Les incendiaires", "Les revenants" ne connaîtront pas le même succès. Il faudra attendre le 12.02.47 avec le spectacle d'André Frère (6 personnages, un seul comédien), rodé au théâtre de poche en 1945 et qu'on applaudira plus de 300 fois. Mais les directeurs de la petite salle se plaignent : "Les charges ont presque déçu alors que le prix des places n'a même pas triplé" (Opéra, 10.07.46)

A partir du 2.12.47 "Les Epiphanies" (Pichette) firent scandale... mais remplirent la salle. Gérard Philipe et Maria Casarès y étaient, parai-il, extraordinaires. En avril 1948, les chansonniers (Gabriello, Souplex, Rieux) firent une brève réapparition suivis des Marionnettes des Champs-Élysées, avec un programme Courteline-Molière-Cocteau, qui aura plus de 125 représentations...

Autres pièces marquantes : "L'équarrissage pour tous" (Boris Vian, 11.04.50), "La Cantatrice chauve" (Ionesco, 10.05.50), "Survivre" (14.04.51, Ludmilla Pitoëff, malade, mourra quelques mois plus tard) et surtout "Les Hussards" (avec J. Fabbri et J. Grello) qui se jouera six mois.

Laurent Terzieff eut le triste privilège de jouer la dernière pièce : "Marée basse" le 17.01.56.
Début 1957, les Noctambules sont devenus un cinéma. C'est aujourd'hui le Reflet Médicis...

G. ROIG

SACHONS DATER NOS DISQUES 78 TOURS

Nous avons vu que, grâce aux codes de galvanoplastie M3, il était possible de dater avec une précision satisfaisante une grande partie de la production phonographique à partir de 1932. Pour les années antérieures il est beaucoup plus difficile de le faire. Mais un accès récent à des archives que l'on croyait disparues (grâce, en particulier, aux découvertes de Daniel Nevers et James Mason), nous permet d'avancer dans cette connaissance indispensable de l'histoire du disque.

Les disques COLUMBIA France (1924 -1932)

En 1923, la firme anglaise Columbia s'installe en France à travers un agent : la maison Couesnon (Instruments de musique, 94 rue d'Angoulême) qui, pendant quelque temps, va distribuer les disques "made in England". Le jeune Philippe Parès et le pianiste G. Van Parys sont ensuite chargés de constituer un catalogue d'artistes français. Les premiers à enregistrer pour la marque, en octobre 1924, sont : Bremont, Watson suivis par Gabaroché, Mismarguett, Alibert et les artistes de "Chez Fyscher": Lucienne Boyer, Dora Stroeva, Yvonne George etc... Ces disques sont gravés acoustiquement dans une série de matrices débutant à L 001 (n° de catalogue D 6150)

Au cours de l'été de 1925 Columbia met au point son système d'enregistrement électrique Western Electric. Selon Daniel Nevers, la première matrice londonienne ainsi gravée porte le numéro WL 253. Elle est enregistrée le lundi 14.12.1925 par Wiener et Doucet "What Cha Call 'em Blues". La lettre W (pour Western) apparaît dans la cire, précédant le numéro de matrice L. Mais c'est Lucienne Boyer qui inaugure le 3.12.1926 les studios neufs de la rue Albert, avec "Ca ne s'apprend pas" (WL 307)

Il est intéressant de noter que, jusqu'à l'été de 1927 les disques doivent tourner à 80 tours.

MATRICE	ENREGISTREMENT	MATRICE	ENREGISTREMENT
L 001 à L 252	Oct. 1924 à Oct. 1925	WL 391 à WL 419?	Mars 1927
WL 253 à WL 290	Décembre 1925	WL 420 à WL 465?	Mai 1927
WL 291 à WL 306	26.10.26	WL 466? à WL 532	Juin 1927
WL 307 à WL 345?	Décembre 1926	WL 533 à WL 578?	Juillet 1927
WL 346? à WL 354	Janvier 1927	WL 579? à WL 594	Septembre 1927
WL 355 à WL 390	Février 1927	WL 595 à WL 720?	Octobre 1927 (à suivre...)

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet
Documentation additionnelle: Raymond Chirat.

POUPONNIERE (La) (Suite)**C'est suffisant pour des amants**

H. Garat/L. Harvey	Pol 521898	(03.31)
H. Garat/W/ Loria	Parl 80857	(04.31)
H. Garat	Novelty N 255	(1948)
Jean Sorbier	Col DF 576	(6.05.31)
R. Juyn/Mado Canti	Id 20210	(09.31)
R. Juyn/Martine	Per 3742	(09.33)
Urban	Ult AP 232	(04.31)
Max Rejean	Pat X 94045	(05.31)
Mus. Gigetto	Parl 85003	(11.31)
Musette JAP	Pol JAP 512004	(02.31)
Bervyl	All PS 69	(04.31)

Quand sonnent les clairons

Marcel Roux Per 3666 (02.33)

Pour faire un bon cuisinier, un bon diplomate non enreg.**PRINCESSE CZARDAS (G. Jacoby. 14.09.34)****Pot-pourri**

Pills et Tabet	Col DF 1551	(12.06.34)
Orch. Viennois	Galf GL 149	()
Orch. G. Boulanger	Od 250.968	(10.35)

PRINCESSE TAM-TAM (E.T. Gréville. 20.10.33)**Sous le ciel d'Afrique**

Joséphine Baker Col DF 1814 (29.09.35)

Le chemin du bonheur

Joséphine Baker non enreg.

Ohé! la conga!

non enreg.

PRISON DE SAINT-CLOTHAIRE (La)(M.M) (P.J. Ducis. 2.11.34)**J'veis vous en dire une bien bonne**

Adison/Doumel Gr K 7180 (8.01.34)

PRISON DU COEUR (La) (Four Walls) (William Nigh. 1930)**Dans ton coeur**

Marcel's	Hen 1454, Id 20014	(09.30)
Fred Guoin	Od 166.284	(03.30)
Vaissade	Id 20006	(09.30)
Gardoni	Pat X 9935	(03.30)
Marjal	Pol 521621	(05.30)
Malloire	Col DF 122	(7.06.30)

PRISON EN FOLIE (La) (Wulschleger. 1930)**Sait-on jamais ce qui peut vous arriver**

Noël-Noël/Bach non enreg.

Quand on est amoureux

Noël-Noël/Bach non enreg.

PRISONNIER DE MON COEUR (Tarride. 17.11.31)**Quand on fait trois rois (d'un coup)**

A. Carrara	Pol 522119	(10.31)
Roland Toutain	Od 166.498	(12.31)

Allumez la lune

Roland Toutain Od 166.498 (12.31)

Prisonnier de mon coeur

non enreg.

Vous et moi (duetto)

non enreg.

PRISONS DE FEMMES (R. Richebé. 12.10.38)

Je n'ai pas le temps d'aimer non enreg.
Regarde-moi dans les mirettes non enreg.

PRIX DE BEAUTE (Miss Europe) (A. Genina. 9.05.30)

Commencé en 1929 en version muette, on adjoignit au film des séquences chantées. Louise Brooks serait doublée par Hélène Regelly. D'autres sources signalent Hélène Caron... voire Edmée Favart (Ciné-Miroir 6.02.31)

Je n'ai qu'un amour c'est toi

O. Barancey	Id 20071	(11.30)
G. Ristori	Sal 1039	()
Hélène Caron	Parl 80055	(07.30)
Mad Rainvyl	Per 3333	(11.30)
Berthe Sylva	Od 238.194	(11.30)
Berthe Delyny	All PS 38 ()	Vir B 231 ()
Malloire	Col DF 363	(27.12.30)
Vaissade	Hen 1358	()
Edmée Favart	Pat X 2233	(05.30)
Orch. Bal Musette	Ult AP 120	(11.30)
Quattrochi	Id 20330	(07.31)
Renée Viala	Pol 522109	(09.31)
Jeffry's Jazz	Pat X 8822	(02.31)
Orch. de danse Columbia	Col DF 187	(07.30)
A. Carrara (Valentino)	Pol 521846, Pag 6004	(11.30)
Gardoni	Pat X 9964	(11.30)
E. Vacher	Od 238.369	(03.31)
Alexander/ Malloire	Col DF 363	(27.12.30)
Barthelemo	Ino 2152	(07.30)
Comhaire	Id 20098, Lut 10064	(03.31)
Marthe Coiffier	Col DF 285	(21.11.30)
Anonyme	Sam 224	()

Mais quand le coeur dit oui

O. Barancey	Id 20071	(11.30)
G. Ristori	Sal 1039	()
Max Rogé	Pat X 3852	(06.30)
Berthe Sylva	Od 238.194	(11.30)
Vaissade	Hen 1356	(05.30)
M. Claudel	Gr K 5936	(05.30)
Charles Richard	Col DF 248	(15.10.30)

Recuerdos

Orch. de danse Columbia Col DF 187 (07.30)
 Note: Ce titre, qui appartient plutôt au film suivant, n'est attestée que par l'étiquette

PRIX D'UN BAISER (Le) (James Findling. 01.31)Où êtes-vous? (En Donde estas)

E. Rousseau	Parl 80543	(11.30)
R. Marino	Pat X 93008	(03.31)
Jean Sorbier	Col DF 386	(13.12.30)
M. Claudel	Gr K 6159	(12.30)

La chanson du vagabond (Libre soy)

Grandini	Parl 80781	(11.30)
----------	------------	---------

Une femme...un amour

Grandini	Parl 80781	(11.30)
----------	------------	---------

Recuerdos

Orch.	Od 238.257	(12.30)
-------	------------	---------

Un baiser fou (un beso loco)

E. Rousseau	Parl 80543	(11.30)
R. Marino	Pat X 93008	(03.31)
Jean Sorbier	Col DF 386	(13.12.30)

Note: Chansons interprétées par José Mojica dans le film.

PROCEUREUR HALLERS (Le) (Robert Wiene. 1930)

Si les hommes étaient des femmes non enreg.

PROFESSEUR CUPIDON (Le) (Beaudoin. 15.05.33)C'est la jeunesse

Nadia Dauty	Gr K 6939	(17.05.33)
Orch. musette Ideal (Deprince)	Id 12351	(07.33)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5568	(05.33)

Faut pas s'presser

non enreg.

Mon idéal à moi

non enreg.

Note: Chansons interprétées par Tania Doll.

PROLOGUE(S) (Footlight Parade) (L. Bacon. 6.03.34)La fille de Shanghai (Shanghai Lil)

Adrien Lamy	Od 250.652	(03.34)
Lina da Costa	Pat PA 196	(11.04.34)
Paule Dorian	Id 12618	(09.34)
Jazz Ultraphone	Ult AP 1173	(03.34)
Tino Rossi	Col DF 1538	(5.06.34)
Pierre Doriaan	Pat PA 154	(12.03.34)
Marcel Véran	E.B F 3545	(03.34)
Jazz du Poste Parisien	Pat PA 145	(27.02.34)

Note: Chantée par James Cagney et Ruby Keeler.

Honeymoon Hotel

Adrien Lamy	Od 250.652	(03.34)
Lina da Costa	Pat PA 197	(11.04.34)
Tino Rossi	Col DF 1538	(25.04.34)
Pierre Doriaan	Pat PA 154	(12.03.34)
Jazz du Poste Parisien	Pat PA 166	(27.02.34)
A. Carrara	Pol 522952	(18.06.34)
Jazz Ultraphone	Ult AP 1173	(03.34)

Perchés sur la barrière (Sitting on a Backyard Fence)

J. Sorbier/L. Limozin	Pat PA 178	(3.04.34)
Lina Da Costa	Pat PA 196	(11.04.34)
Jazz du Poste Parisien	Pat PA 145	(27.02.34)

Près de la cascade (By a Waterfall)

Tino Rossi	Col DF 1488	(10.04.34)
J. Sorbier/L. Limozin	Pat PA 178	(3.04.34)
Lina da Costa	Pat PA 197	(11.04.34)
Marcel Véran	E.B F 3545, Disci K 1785	(03.34)
Jazz du Poste Parisien	Pat PA 166	(03.34)
Gardoni	Pat PA 200	(17.04.34)
Deprince	Id 12830	(02.35)
A. Carrara (Valentino)	Pol 522952, Pag 5022	(18.06.34)
R. Trognée	Ult AP 1209	(04.34)
Vaissade/ Delaquerrière	Cham 1784	(04.34)
Yvonne Curti	Pat PA 163	(03.34)
Anonyme	Ecl 622	()
Anonyme	Exc 9	()

Note: Chantée par Dick Powell.

Ah! la lune est là (Ah! The Moon is Here)

E. de Creus	Gr K 7215	(26.02.34)
-------------	-----------	------------

Pot-Pourri

Jo Bouillon	Pol 522911	(20.04.34)
-------------	------------	------------

PROMENADE EN CHINE (M.M) () 1931)Sur le Yang-Tsé

Cora Madou	Col DF 860	(01.32)
------------	------------	---------

Tchin Tchin Lou

Cora Madou	Col DF 860	(01.32)
------------	------------	---------

PUTTIN' ON THE RITZ (Voir VERTIGE)QUADRILLE D'AMOUR (Richard Eichberg. 1.02.35)J'aime tout ce qu'elle aime

P. Mingand/D. Darrieux Pol 524032 (10.02.35)

Note: Chantée par Pierre Mingand et Irène de Zilahy dans le film.

Mais en dansant

A. Carrara Pol JAP 512303, Pag Z 6095 (8.02.35)

L. Charco Cham1928 (

Vagabonds Mélomanes Ult AP 1482 (

Note: Chantée par Charlotte Davia dans le film.

Trois jours (d'amour)

P. Mingand/D. Darrieux Pol 524032 (10.02.35)

Note: Chantée par Pierre Mingand et Irène de Zilahy dans le film.

Les petits nègres

non enreg.

Note: Interprétée par Pierre Brasseur, I. de Zilahy et Marcel Carpentier dans le film.

QUAND LA VIE ETAIT BELLE (Voir LE BEBE DE L'ESCADRON)QUAND LE COEUR CHANTE (M.M) (Bernard-Roland. 1938)L'amour à l'accordéon non enreg.Mon beau ciel d'amour non enreg.

Note: Chansons probablement interprétées par G. Lambros (G. Guétary) et Charlotte Davia.

QUAND NOUS ETIONS DEUX (Léonce Perret. 3.06.30)Mon coeur est tout près de ton coeur

Nicolas Amato Gr K 5910 (09.30)

Robert Marino Pat X 3377 (12.28)

Jean Sorbier Col D 19171 (6.12.28)

Louis Lynel Od 166.153 (11.28)

Berthe Delny Parl 22033 (09.28)

Guivel E.B F 643 (02.31), Ino 2110 (03.30)

A. Carrara Pol 521711 (09.30)

Alexander Hen 986 (12.28)

Note: Interprétée par Alice Roberte dans le film.

QUAND ON A SA VOITURE (C.M) (Antoine Pellenc. 1934)Quand on a sa voiture

R. Pesenti E.B F 3803 (10.34)

Note: Chantée par Marcel Vèran dans le film.

Chéri, tout ça c'est pour nous

Becky Rosanes non enreg.

QUAND ON EST VEINARD (Voir RIRI ET NONO CHEZ LES PUR-SANG)QUAND TE TUES-TU ? (Capellani. 11.31)Dans tous mes rêves

Drean Pat X 94102 (1.10.31)

Gardoni Pat X 98051 (30.09.31)

Castio Arenas Cham 1205, Eclair 517 (

Anonyme Sam 2101 ()

Montevideo

Drean Pat X 94102 (1.10.31)

Tom Waltham Pat X 96083 (18.11.31)

QUAND TOMBE LE SOIR (1933)Voilà les courses

Pandera Star Cham 1645 (10.33)

QUAND TU NOUS TIENT AMOUR (M. Cammage. 09.32)Oh! Jules

Fernandel Pol 522461 (10.32)

Jacki Id 20371 (12.32)

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Geo KOGER (Georges KONYN)

Une chanson peut vivre sans paroles, mais pas sans musique. D'où, peut-être, un certain manque de considération pour les paroliers, ces parents pauvres... Certains interprètes (Chevalier, Piaf) se jugèrent même capables d'écrire eux-mêmes des textes de chansons. En 1931, Ray Ventura regrettait que trop de paroliers "écrivait des lyrics sans se préoccuper du rythme et des accents des phrases musicales". A chacun son métier... Bien des chansons ne restent dans les mémoires que grâce aux textes des Willemetz, Contet, Poterat, Hornez, Amade ou Geo Koger.

Né à Paris le 31.07.1896, de parents juifs hollandais (sa mère était dessinatrice de modes), il est seul garçon d'une famille de quatre enfants. Après des études secondaires à Nice, il s'installe à Paris, chez ses grands-parents et débute comme représentant chez un marchand de tissus, un diamantaire, un fabricant de corsets. Mais le démon de l'écriture, avec une prédilection marquée pour la cocasserie, lui fait rencontrer Jean Peheu, puis Léon Raiter. On peut diviser sa carrière en trois grandes périodes:

1) Période Léon Raiter:

Entre 1929 et 1932, il écrit avec l'accordéoniste de nombreuses chansons comiques, du "Tango du chat" à "Rose à la psittacose", en passant par "La mère Boniface", "Où qu't'as mis la clef de la cave?", "Albert, attention aux courants d'air!" et surtout le fameux "Rosalie...elle est partie", que tous les accordéonistes inscrivent à leur répertoire.

2) Période Vincent Scotto:

La collaboration Scotto-Koger avait déjà commencé dès 1930, avec "J'ai deux amours" que Joséphine Baker chantait au Casino de Paris, "Le tango de Lola", "Sous les ponts", "A cause du bilboquet"... Elle va devenir importante de 1934 jusqu'à la guerre. Ensemble ils écriront les grands succès de Tino Rossi: "O Corse île d'amour", "Chanson pour Nina", "Pour t'avoir au clair de lune", "Marilyn", "Tchi-Tchi", "Vieni vieni", "Loin des guitares", "Laissez-moi vous aimer".

Pour Reda Caire ils écrivent: "Ces mots: je t'aime", "Bandonéon", "Vous seule que j'aime". Pour Maurice Chevalier: "Coeurs en chômage", "Marylou", "Prosper". Pour Jeanne Aubert: "Tout le long des fils télégraphiques". Pour Damia: "Dis-moi tout bas". Pour Fréhel: "La java bleue" etc...

Geo Koger est également l'auteur des lyrics de l'opérette: "En plein pastis" (1936). Tout cela ne l'empêche pas de céder à son goût pour le comique troupier et d'écrire pour Fernandel "Une petite fine", pour Bach "Ah! quel numéro", "Toi t'es comme ça", "Dis-moi pourquoi" et pour Ouvrard "Julie si tu voulais", "Mes tics", "Ah! les macaronis" ("D'Ancenis au Maroni, pas un mari n'honnit un bon macaroni") que 14 comiques-troupiers mettront à leur répertoire, et surtout "Je n'suis pas bien portant" qu'un séjour dans une pension de famille d'Hossegor lui inspirera.

Il est en plein succès lorsque la guerre éclate... Il se réfugie alors avec sa famille à Chasseneuil, dans la Creuse. Revenu à Paris après la guerre, il connaît les mêmes problèmes que Norbert Glansberg, Misraki etc... et doit repartir à zéro. Sans ressources, il est contraint de présenter un tour de chant, accompagné par son épouse, au Petit Casino, aux Folies-Belleville, et dans les cinémas. Vincent Scotto ne l'aurait alors guère aidé. Mais, avec courage, il remonte la pente.

3) Période Georges Ulmer: Il écrit pour le chanteur danois ses plus beaux textes: "C'est loin tout ça", "Goût de miel", "Hôtel des artistes", "Un monsieur attendait" et retrouve le succès.

Puis il écrira pour Adrien Adrius, Félix Paquet, Henri Salvador, Line Renaud ("Le Soir") etc...

En 1956, à la mort de sa femme, Geo Koger arrête totalement son activité. Il erre d'hôtel en hôtel, ne parvenant pas à surmonter ce choc affectif. Il décède le 12.02.1975 à Cannes.

G. ROIG

(Nous remercions Liliane Konyn, la fille de Geo Koger, plus connue sous le nom de Vline Buggy. Digne de son père (elle est inscrite à la SACEM à l'âge de 16 ans) elle rencontre Claude François en novembre 1962 et écrira pour lui: "Belle, Belle, Belle", "J'y pense et puis j'oublie" etc...)

DISCOGRAPHIE: Geo Koger a enregistré 3 disques chez Artiphone vers avril 1931 et 2 chez Cham-pion en février 1934. La plupart sont des duos avec Beryyl: "Les marins bretons", "Pépette et Popo", "A cause du bilboquet" et "Conférence contradictoire" (Sketch).

DU COTE DES REEDITIONS

La Sté Universal vient de sortir une collection économique de CD à 59F. On y trouve : Renaud, Charlélie Couture, Nana Mouskouri, Alain Bashung, Jane Birkin, Florent Pagny, Lio...Titre de cette collection : "Les plus grands artistes du siècle". Elle n'a pas peur des mots, la Sté Universal !...

◆ André CLAVEAU (1959-1963) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

A coup sûr, ces 40 titres enregistrés entre 1959 et 1963 par le célèbre chanteur de charme français réjouiront ses nombreux fidèles: "J'ai une île dans ma tête", "Douce Marijane", "Angélique", "Les mouettes", "Au rendez-vous des amours passés", "Le monde change"... (Réf. 7243 533143)

◆ Jean SABLON (1935 - 1960) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

De "Miss Otis regrets" (1935) à "La chanson des rues" (1960), cette compilation couvre la carrière de cet autre "crooner" fameux, avec 20 titres qui étaient absents du double 33t publié en 1976. On y trouvera en particulier le duo "Deux sur un trapèze" avec Loulou Hégo buru. (Réf. 7243 533137)

◆ Rina KETTY (1937 - 1950) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

L'intérêt de cette réédition est de nous offrir des enregistrements qui ne figurent pas dans les deux CD Music Memoria de 1993 et 1996, en particulier des titres datant de 1938 et 1939: "L'île de Tahiti", "Ma Carmela", "Beaux yeux", "Pourvu qu'on chante", ainsi que des faces de 1946 à 1950: "Bolero de Grenade", "Capri-sérénade", "Puisque tu me reviens", "La roulotte des gitans" etc... (Réf. 7243 533116)

◆ Danielle DARRIEUX (1960-1964) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

Ce nouveau double CD fait suite à celui que nous vous avons présenté dans notre n° 30. Il couvre d'ailleurs la même période, décidément très productive de notre Danielle nationale. Musiques de qualité dûes à Bécaud, Jo Moutet, Emil Stern, Marc Heyral. (Réf. 7243 533118)

◆ TANGO (1904 - 1950) (Frémeaux & Associés) (1 X 2 CD)

Dans l'excellent livret illustré de 24 pages, Philippe Lesage nous fournit toutes explications utiles sur cette musique de danse, devenue genre musical, née vers 1870. Il nous renseigne également sur ces orchestres dont les noms ne sont connus que des spécialistes : Edmundo Rivero, Anibal Troilo, Osvaldo Pugliese, Roberto Firpo, Alfredo de Angelis. Une belle anthologie. (Réf. FA 5006)

◆ PARIS (1919-1950) (Frémeaux & Associés) (1 X 2 CD)

Après "La Mer" et "L'argent", voici une autre compilation de 36 chansons ayant pour thème "Paris". Vu la richesse de la matière, la sélection n'a pas dû être facile. Outre quelques incontournables on goûtera : "Sous les ponts de Paris" (Marjal), "Dans les musettes de Paris" (Germaine Béria), "Quand on revoit la tour Eiffel" (Perchicot), "Montparno" (Sorgel), "Au revoir Paris" (Gesky)

A part deux ou trois chansons, ce CD ne fait pas double emploi avec celui publié par Music Memoria en 1994 sous le titre "Si Paris nous était chanté". (Réf. FA 5018)

◆ Gus VISEUR (1942 - 1946) (Paris Jazz Corner Productions, 9 av. Taillade 75020 PARIS)

Ces enregistrements, réalisés par l'accordéoniste à Bruxelles durant la guerre n'avaient, à notre connaissance, jamais été réédités jusqu'ici. Parmi les titres relevés : "L'écrin bleu", "Chantons ensemble", "Terry", "Gus & Gus", "Jourdan Stomp", "Manche de fouet" etc... (Réf. PJC 222006)

◆ André BAUGE (Marianne Mélodie) (Collection "Les Voix d'or") (1 X 1 CD)

Ce disque d'une durée inhabituelle de 70 minutes comporte 24 titres du roi de l'opérette des années 20-30, dont 7 chansons de films. Parmi ces dernières, l'air titulaire du film "Tango d'amour" (A. Trotz, sortie: 16.12.30). Cet inédit a été retrouvé sur un 33t de 40cm servant à sonoriser le film (voir Phonoscopies n° 7 page 20). Malloire enregistra aussi cette chanson chez Columbia.

Signalons là aussi, et c'est important, que ce disque ne fait absolument pas double emploi avec celui consacré à André Baugé publié en 1994 chez Music Memoria. (Réf. 220010-118077)

◆ Mado ROBIN (1934-1949) (Marianne Mélodie) (Collection "Les Voix d'or") (1 X 1 CD)

Cette chanteuse est exceptionnelle à plus d'un titre : Elle mourut jeune encore, à l'âge de 41 ans, après avoir vécu de terribles drames familiaux. Puis elle enregistra peu de disques. Enfin elle fut la seule à atteindre, nous dit Matthieu Moulin dans son livret documenté et enthousiaste, la note contre-si. Ce disque important, comporte également plusieurs airs gravés vers 1934 au studio Nico sur un disque Pyral probablement unique, par la chanteuse alors âgée de 16 ans. (Réf.220010- 017714)

A PROPOS DE...



● KITO (N° 30 page 17)

Ce "clown musical" figure en couverture de La Semaine Radiophonique (N° 58 du 5.08.34). Il semble avoir eu une activité non seulement à la radio (Radio-Toulouse, octobre 1934) mais également à la scène. On retrouve ses passages à Fantasio (04.28), au Petit-Casino (03.29), à l'Artistic Concert (10.30), au Casino de la Garenne (03.34) où il est inscrit comme "Le célèbre clown du Poste Parisien". Kito Laroche était aussi parolier. C'est lui qui écrivit "Dans une guinguette" pour Fréhel. Il possédait sa propre maison d'éditions, 32 rue Sarrette, Paris (14°) (Documentation M. Gérard)

● GABAROCHE (Présent numéro)

Lors de la reprise d'"Enlevez-moi" durant l'été de 1947, le critique de l'hebdo *Opéra* analyse la manière du compositeur : "Cette façon preste et légère de traiter le modèle du jour, de faire ressortir le discret agrément d'une mélodie, de rapprocher le gracieux de l'humour, de marquer la chansonnette d'une pointe de cette nonchalance qui est le propre de son tempérament..." (Opéra, 20.08.47)

Gabaroché déclarait mélancoliquement en 1949 : "Tout ce qui est ancien semble définitivement périmé et vieux jeu pour certains qui voient une sensiblerie par trop exagérée dans les chansons sentimentales de notre jeunesse..."

● LE COMIQUE TROUPIER AU DISQUE (Présent numéro)

Louis BOUSQUET: L'auteur de l'immortelle "Cassière du Grand Café" et de "La Madelon" était né près de Nîmes le 8.07.1871. Décédé en 1941, il est enterré à Beauchamp (Val d'Oise) dont il était le maire. Il effectua son service militaire au 3° Spahis à Batna (Algérie) et ce séjour lui inspira ses fameux textes pour Bach: "Ah! le chameau", "Il est malin", "L'as-tu dit ou l'as-tu pas dit?", "Eh ben mon vieux" etc...Editeur de ses oeuvres (61 fg Saint-Denis), il eut aussi sa marque de disques Bousquet (Etiquette noire, lettres dorées) matricés B1, B2, B3 etc...

N'oublions pas que Bousquet est aussi l'auteur du succès de Constantin: "La Rigolomanie"...

● Fred GOUIN (N° 35 page 29)

Année 1931: Après avoir terminé l'année 1930 au Casino d'Aix et à l'Alcazar de Marseille (14 au 20.11.30), Fred Gouin rentre à Paris. Il sera au Coucou le 7.03.31 pour un gala avec Dorin, Noël-Noël, Colline etc... donné au bénéfice de Roland Lenoir, qu'une laryngite tient éloigné de la scène.

Le lundi 21.09.31, il est à la Fête des Caf' Conc' au stade Buffalo, en compagnie de Dranem, Georget, Milton, Alibert, Joséphine Baker, Léon Raiter etc...

Année 1932: En avril 1932, Fred Gouin chante au Pathé-Palace de Marseille (Ex-Palais de Cristal). Du 7 au 13.10.32 il est à l'Olympia de Dijon (15, av. de la Gare) (à suivre...)

● LES EMISSIONS DE SAINT-GRANIER (N° 34 page 18)

Du 10.10.1954 au 26.12.1954, Radio-Luxembourg présente "Le feuilleton des quatre", émission diffusée chaque dimanche de 20h30 à 20h43. Saint-Granier, Maryse Martin, Jacques Bodoin et Roger Pierre improvisent chacun leur tour un chapitre d'un feuilleton burlesque. En janvier 1955, cette émission sera remplacée par "Les Incollables" (R. Beauvais, H. Kubnick, C. Dauphin)

● CURIOSITE DISCOGRAPHIQUE

Le disque Salabert 3156 enregistré fin juin 1932 par l'orchestre Raoul Labis, était en fait destiné à un grand concours "Le Disque-Surprise" organisé par Salabert. Chaque disque était vendu avec un questionnaire numéroté. Il comportait sur une face un pot-pourri "Les succès d'hier" et sur l'autre "Les succès d'aujourd'hui" (éditions Salabert...). Un refrain, avec des paroles un peu modifiées, était interprété par une vedette qu'il s'agissait d'identifier. Réponses à envoyer avant le 30.09.32.

C'est ainsi que nous avons reconnu Albert Préjean, non signalé sur l'étiquette (voir n° 32 page 13)

Nous avons appris la mort, en août dernier, d'André Fildier (73 ans). Nous le savions souffrant depuis plusieurs années. Il avait lancé, en mai 1996, une petite revue "De la chanson à l'Opéra" à laquelle certains d'entre vous étaient abonnés. Grand collectionneur de 78t (20.000 disques), il était surtout un spécialiste de la carte postale, auteur d'un Argus qui fait encore autorité.

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

■ DISCO FRED GOUIN (N° 9 page 10)

Un disque inédit de Fred Gouin !!! Lors de la séance du 25.05.29, Fred Gouin enregistra les deux titres suivants, prévus pour un disque qui, bien que numéroté, ne fut jamais publié.

KI 2432-1 Ris clown, ris Od 165.631
KI 2433-1 Tout seul, sous la lune

■ DISCO DAVIA (N° 6 page 9)

Les renseignements fournis par David Mason révèlent l'existence de cet autre disque inédit :

Orchestre direction Paul Minssart 30 janvier 1932

KI 5241-1 Vacances (film "Vacances") Od 250.169
KI 5242-1 Deux copains (d°)

Note: Florelle, qui interprétait ces chansons dans le film, les enregistra chez Pathé.

■ DISCO BACH et LAVERNE (N° 1 page 8)

Toujours grâce à David Mason, la matrice KI 7371 est désormais identifiée. Enregistrée le 18.09.35, elle comporte "Appartement à louer", prévu pour un disque Odéon 250.954 qui ne vit jamais le jour. Bach et Laverne reprisent ce sketch...plus d'un an après. Il fut publié sur Odéon 281.084.

■ DISCO Jean RAPHAEL (N° 26 page 13)

Jacques Jaudon a découvert un second disque Mercury. Cela nous permet d'établir:

Angelo Burlì et son Orchestre de tango, avec Jean Raphaël
ca mai 1953

P 17552 Nuits Mercury 4206 A
P 17553 Une nuit à Mégève - 4207 B
P 17554 Con sabor de tango (non chanté) - 4206 B
P 17557 Revenir près de toi - 4207 A

Par ailleurs, Gilbert Pilon, possesseur du 45t EP Barclay 72611 "Novelties", de l'orchestre François Vermeille, a constaté qu'il y a deux interventions chantées (non signalées) de Jean Raphaël.

■ DISCO BORDAS (N° 35 page 13)

Nous avons omis ce microsillon :

Orchestre Onésime Grosbois (François Vermeille)

La Femme à barbe - Fanchon - Ma Femme est morte - Meunier, tu es cocu - C'est à boire - Les 80 chasseurs - Encore un p'tit verre de vin - La route de Louviers - La Ronde des cocus - Tu verras Montmartre - Le joueur de luth - La femme du vendeur - La marche des petits Pierrots - Nini peau-de-chien. 33t Barclay 950074

Encore plus rare est ce 45t EP OAC 45 001 BLY, intitulé "Les Compagnons de l'asperge", enregistré par la chanteuse avec les Quatre Barbus. (Info Jean Weber)

■ DISCO Jean GRANIER (N° 35 page 11)

Didier-Jean Doré et Raymond Houllier signalent l'existence d'un second disque Victory comportant:

Le jupon de Lison Victory 9340

Ni pourquoi ni comment

Note: Line Renaud enregistra ces deux compositions de L. Gasté respectivement le 28.03.51 et le 12.07.50.

Yves Pennec, qui détient le disque-souvenir enregistré en mars 1937 nous informe que Jean Granier est accompagné par "Michel Emer et son Jazz". C'est un Polydor étiquette bleue, diamètre 20 cm.

■ DISCO OUVRARD (N° 35 page 7)

Daniel Felhendler possède plusieurs disques Edison-Bell dont les numéros de matrices sont affectés de lettres différentes de celles que nous indiquons (G ou E au lieu de A etc...). Nous ne connaissons pas la signification de ces lettres qui, à l'évidence, ne sont pas des repères de prises.

■ LE THEATRE EN 78 TOURS (N° 35 page 15)

Quelques dates précises d'enregistrement :

Le Misanthrope, par Berthe Cerhy (Odéon 170.150) : 22 mai 1931

Les Précieuses ridicules, par G. Berr (Odéon 171.111) : 6 novembre 1930

Au sommaire du prochain numéro: Le Chanteur sans Nom, La Regia, Tri-Ergon etc...

CONTACTS - ANNONCES

Vends 78t et 45t Variétés françaises:

Jacques PRIMACK
26 bis rue Jean Moulin
94300 VINCENNES
(01.43.65.26.73)

Je vends environ 300 disques 78 t de jazz:

Christophe DURAND
52 bd Vauban
80100 ABBEVILLE
(06.74.67.60.69)

Je cherche à entrer en contact, pour échanges divers, avec anciens auditeurs de Radio-Bleue.

Madeleine NEE
118 rue du Génie
94400 VITRY sur SEINE

Je recherche encore et toujours les 78t de Mayol, de préférence à aiguille :

Gérard NALLET
11 rue de l'Aubépin
0100 BOURG en BRESSE
(04.74.21.73.44)

Anecdotes, souvenirs sur le music-hall méridional de jadis sont rassemblés dans l'ouvrage "Quand Marseille riait et chantait" (214 photos d'artistes, 143 illustrations)

A commander à :

Adrien ECHE
1 Traverse de la Tourette
13011 MARSEILLE

ou à :

JANTEL
8 bd Théodore Turner
13006 MARSEILLE

(140 F, port compris = 21 Euros 34)

Je recherche les 78t suivants :
Odéon 279436, 279437, 279438 par les Casablanca Boys.

Odéon 279340, 279496 par l'orchestre Iberia.
Pathé PG899 "Danse,danse" par Germaine Montero.

Manuel RUBIO
Le Président. Bât. B
81 bd Virgile Barel
06300 NICE

Jamais à Paris on n'a vu
succès aussi considérable
que celui remporté

à l'Empire
par la grande artiste
Dora Stroevea

A ses côtés
programme formidable
avec les Ours Comédiens

Chris Richards
et 20 attractions de cirque
et music-hall

MAX LINDER-PATHE EN EXCLUSIVITE

